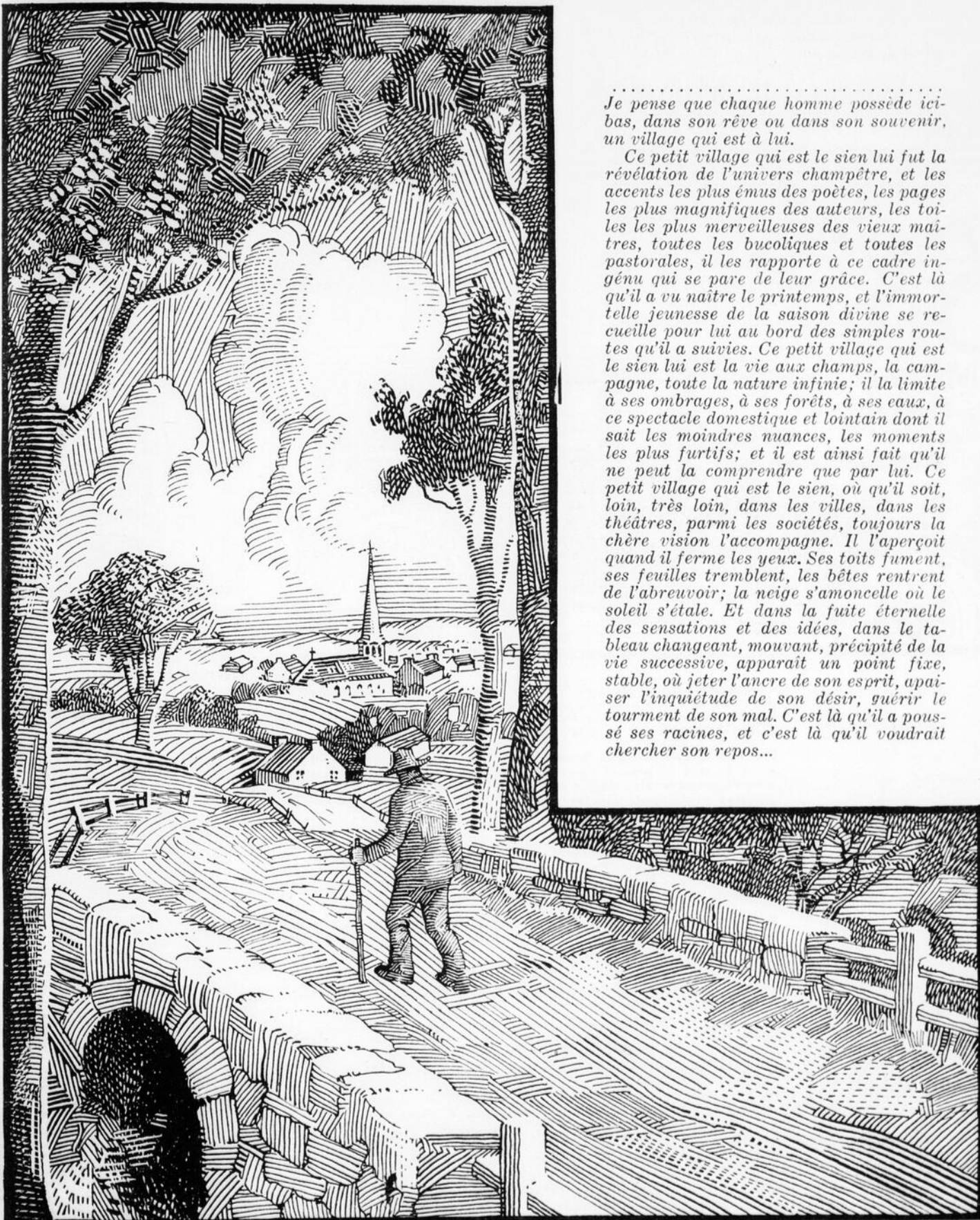


# LE JOURNAL D'AGRICULTURE



Je pense que chaque homme possède ici-bas, dans son rêve ou dans son souvenir, un village qui est à lui.

Ce petit village qui est le sien lui fut la révélation de l'univers champêtre, et les accents les plus émus des poètes, les pages les plus magnifiques des auteurs, les toiles les plus merveilleuses des vieux maîtres, toutes les bucoliques et toutes les pastorales, il les rapporte à ce cadre ingénu qui se pare de leur grâce. C'est là qu'il a vu naître le printemps, et l'immortelle jeunesse de la saison divine se recueille pour lui au bord des simples routes qu'il a suivies. Ce petit village qui est le sien lui est la vie aux champs, la campagne, toute la nature infinie; il la limite à ses ombrages, à ses forêts, à ses eaux, à ce spectacle domestique et lointain dont il sait les moindres nuances, les moments les plus furtifs; et il est ainsi fait qu'il ne peut la comprendre que par lui. Ce petit village qui est le sien, où qu'il soit, loin, très loin, dans les villes, dans les théâtres, parmi les sociétés, toujours la chère vision l'accompagne. Il l'aperçoit quand il ferme les yeux. Ses toits fument, ses feuilles tremblent, les bêtes rentrent de l'abreuvoir; la neige s'amoncele où le soleil s'étale. Et dans la fuite éternelle des sensations et des idées, dans le tableau changeant, mouvant, précipité de la vie successive, apparaît un point fixe, stable, où jeter l'ancre de son esprit, apaiser l'inquiétude de son désir, guérir le tourment de son mal. C'est là qu'il a poussé ses racines, et c'est là qu'il voudrait chercher son repos...

## Rapports de la récolte

COMME les années précédentes, la Banque de Montréal publiera pendant la saison de nombreux rapports sur les progrès de la récolte.

L'actif total est supérieur à \$700,000,000

Ces rapports de la récolte sont télégraphiés dans diverses agglomérations, d'où ils sont expédiés sans frais par la poste à ceux qui en ont besoin.

Sur simple demande, écrite ou verbale, adressée à l'une quelconque des succursales de la Banque, on peut faire mettre son nom sur la liste d'expédition de la Banque.

Siège Social: Montréal



### Banque de Montréal

Fondée il y a plus de 100 ans.

## Economies Perdues

CHACQUE année présente ces nouvelles affaires montées, sans aucune valeur; ces placements louches qui amènent la banqueroute. Tous les ans un montant considérable d'économies durement gagnées est englouti dans des entreprises douteuses ou malhonnêtes.

Placez vos économies dans l'assurance-vie. Elles vous rapporteront des profits supérieurs sans aucune perte à craindre et elles vous donneront ce qu'aucun autre placement ne peut faire—PROTECTION A VOTRE FAMILLE pour le plein montant que vous aurez épargné.

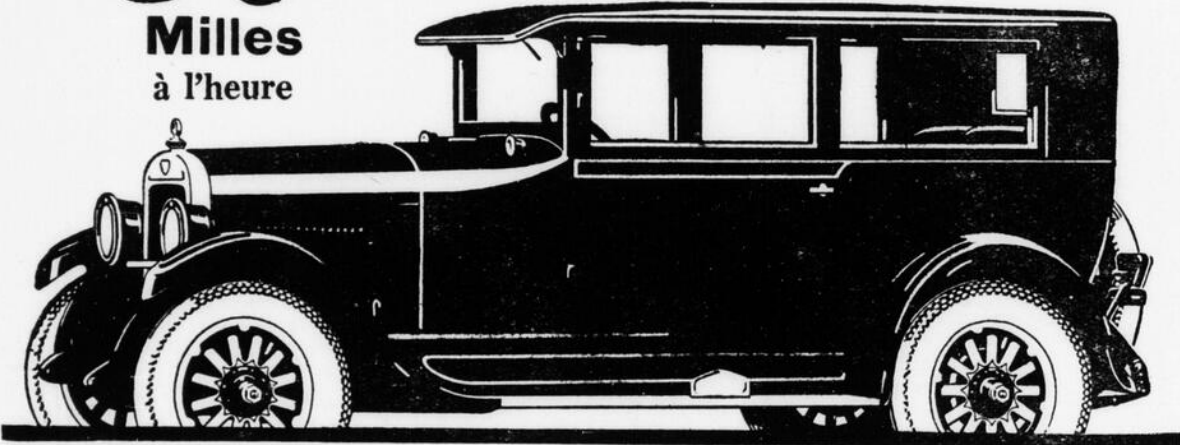
Demandez tous les détails sur nos taux bas, et nos polices à dotation.



**Great-West**  
ASSURANCE **Life** COMPANY

# 58

Milles  
à l'heure



Depuis que le nouveau bon Maxwell a fait l'étonnement de tout le pays par un rendement obtenu jusqu'ici seulement que par les autos les plus coûteux, la faveur des Canadiens se porte directement sur le Sedan Club Maxwell dont la vogue va toujours en augmentant.

Partout, le nouveau bon Maxwell fait son chemin rapidement et devient de plus en plus le choix des automobilistes. Le fait en est démontré, puisque plus de dix mille propriétaires de cette voiture apprécient parfaitement la force, la résistance et la longue durée du nouveau bon Maxwell et le confort luxueux, la beauté et l'utilité du Sedan Club.

Le nouveau bon Sedan Club Maxwell, avec son joli rembourrage en drap ou en véritable cuir espagnol, ses portes d'une largeur extraordinaire, ses larges et confortables sièges pour cinq personnes est l'auto le plus distinctif du genre sur le marché.

Seuls les fameux ingénieurs du Maxwell et l'organisation manufacturière de ses vastes ateliers ont pu produire, un tel ensemble de qualités et de valeur.

Vous trouverez chaque vendeur Maxwell anxieux de prouver la vérité de ces assertions. Ne manquez pas de voir et surtout de conduire un Sedan Club.

Pneus ballon, roues en bois naturel, lumière d'arrêt, serrure sur transmission, fini Duco ordinaire sur tous les modèles Maxwell. Visière ombrée attachant à la toiture; chauffetterie sur tous les modèles fermés.

Auto touring, Auto de route, Coupé Club, Sedan Club, Sedan ordinaire à quatre portes, aux prix attrayants de \$1225 à \$1535. Ces prix sont F. A. B. Windsor, taxes en plus.

Il y a partout des vendeurs et des stations de service Maxwell. Tous les vendeurs peuvent accorder d'accommodantes facilités de paiement. Informez-vous du système attrayant Maxwell.

MAXWELL-CHRYSLER MOTOR COMPANY OF CANADA, LTD.  
WINDSOR, ONTARIO  
Walter P. Chrysler, président du bureau.

Le Nouveau Bon  
**MAXWELL**

5 à 25  
Milles  
en 8 secondes

30  
Milles  
au gallon



## Indispensable

POUR le pansement sûr, calmant et curatif des coupures, brûlures, gerçures et crevasses aux mains, irritations, contusions et pour toutes les affections ordinaires de la peau, la Gelée de Pétrôle "Vaseline" a été, depuis plus d'un demi-siècle, indispensable aux médecins et aux mères de famille. Ayez-en toujours un tube ou un petit pot à portée.

Vérifiez la présence de la marque de fabrique "Vaseline". C'est votre protection.  
CHESEBROUGH MFG. COMPANY  
(Consolidated)  
1880, avenue Chabot, Montréal.

# Vaseline

Gelée  
de  
Pétrole

Marque  
Déposée



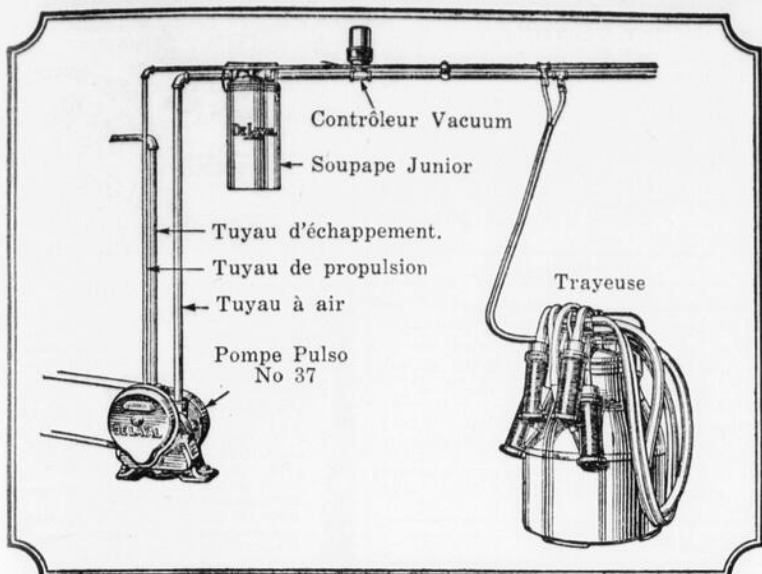
## MIEUX SUR TOUS RAPPORTS

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Ingomar, N.E.—"J'ai pris votre remède pour un épuisement et maux internes. Parfois, les douleurs du côté droit étaient si fortes que je ne pouvais marcher. Ayant lu une réclame du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans les journaux, j'en ai pris 5 bouteilles. Je suis mieux sur tous rapports. Vous pouvez utiliser ma lettre pour le soulagement des autres." —Mme Alvita M. Perry, Ingomar, N.E.

Toronto, Ont.—"Il est assez difficile de dépeindre les sensations de maladies nerveuses. J'étais abattue, avec douleurs dans la tête et les yeux, pleurant toujours, ne voulant aller nulle part. Je fais du tricot et ouvrages de fantaisie, et au bout de quelques minutes, je devenais irritable. Je suis au Canada depuis 5 ans, et je souffre ainsi depuis que j'y suis. Je prends le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et dors mieux; il semble me faire manger, et je dois dire que je suis plus joyeuse. J'ai bien confiance en votre remède, car il a fait du bien au mari de ma sœur et elle me l'a recommandé." —Mme A. Smith, 10 Avenue Burleigh, Todmorden, Toronto, Ontario.

Toutes les pharmacies vendent ce remède fiable, et les femmes souffrant de ces maux si communs à leur sexe devraient l'essayer aujourd'hui.



**Pour annoncer la  
Trayeuse Junior  
DE LAVAL  
Pour les petits troupeaux**

U le remarquable succès obtenu par les trayeuses De Laval pendant les neuf dernières années, en épargnant du temps et du travail, en augmentant la production du lait tout en l'améliorant, en éliminant la traite à la main si éreintante et si désagréable, la demande d'une trayeuse De Laval pour petits troupeaux s'est accrue considérablement.

Pour répondre à cette demande, la compagnie De Laval a fabriqué la Trayeuse Junior qu'elle offre maintenant aux propriétaires de petits troupeaux. Les cultivateurs qui se servent de cette trayeuse peuvent en attendre exactement les mêmes résultats satisfaisants que des milliers d'autres détenteurs de la Trayeuse De Laval ordinaire de tous les pays laitiers de l'univers, car elle est faite sur le même

principe que la De Laval ordinaire sauf qu'elle n'en diffère que par sa Pompe Pulso et sa soupape de capacité moindre.

La Trayeuse Junior De Laval est vendue complète avec une unité ordinaire De Laval et d'attaches et de robinets en quantité suffisante pour un troupeau de 10 vaches. Cependant elle est faite pour deux unités ordinaires De Laval, lorsqu'on le veut, avec une longueur de 60 pieds de tuyaux pour traire autant de vaches qu'il y en a d'établées dans un tel rayon. Un moteur électrique de 3/4 c.-v.

ou un moteur à gazoline de 1 1/2 c.-v. peut la faire fonctionner à très peu de frais. Si le propriétaire vient à augmenter son troupeau, il peut, en tout temps, augmenter aussi la capacité de sa trayeuse sans qu'il lui en coûte beaucoup.

**\$175.00\***  
pour l'installation complète comme dans la vignette (sauf le tuyautage) comprenant  
1 Pompe-Pulso No 37  
1 Soupape Junior  
1 Contrôleur Vacuum (à air)  
1 Trayeuse complète  
Et des attaches et robinets en quantité suffisante pour un troupeau de 10 vaches.  
De force à faire fonctionner 2 unités, pour une installation de 60 pieds.  
\*Un peu plus cher pour l'Ouest du Canada.

Allez voir votre agent De Laval ou écrivez pour avoir plus amples détails

**The De Laval Company Limited**

Montréal Peterborough Winnipeg Vancouver

**LA GALVANISATION A CHAUD**

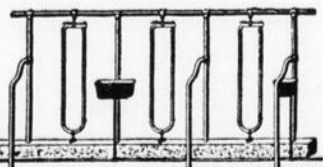
Résiste à la rouille!

Est plus durable et moins coûteuse

La rouille et les acides forts sont les pires ennemis des installations d'étable. Les installations d'étable "Toronto" donnent le maximum de service, parce qu'elles sont faites de tubes d'acier galvanisés "à chaud" à l'intérieur comme à l'extérieur et recouverts d'une couche de zinc pur. Elles résistent plus longtemps à la rouille et aux acides des étables—et reviennent moins cher à la longue.

**BESTIAUX PLUS SAINS—PROFITS PLUS CONSIDÉRABLES**  
Faites venir immédiatement la volumineuse brochure de 104 pages qui vous dit comment les installations d'étable "Toronto" conserveront vos bestiaux plus sains et plus confortables, et comment elles vous assureront des animaux plus gros et plus de profits de vos produits laitiers, qui vous

remboursent le coût de ces installations et vous procurent la jouissance de leur plus grande commodité gratuitement. Cette brochure renferme aussi d'autres informations précieuses pour tous les fermiers. Écrivez aujourd'hui. Stalles, enclos à taureau, abreuvoirs, porte-litières "Toronto".  
ONTARIO WIND ENGINE & PUMP CO. LTD.  
12, rue St-Antoine, Montréal.  
Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary.



**INSTALLATIONS D'ÉTABLE**

**Aujourd'hui—  
15,000 personnes achètent  
LES MONTRES INGERSOLL**



Il s'achète 15,000 montres Ingersoll chaque jour de travail—4,500,000 par année—70 millions depuis la fabrication de la première Ingersoll.

C'est un chiffre qui ne peut être égalé. En effet, il se fabrique plus de montres Ingersoll que toutes les autres marques américaines réunies.

De sorte que lorsque vous achetez une Ingersoll, vous avez une montre fiable, de belle apparence—et une grande valeur, car vous bénéficiez des économies résultant de la production d'une quantité immense.

**Ingersoll**

Les Montres fiables aux plus bas prix.

Voyez si le nom **Ingersoll** est sur le cadran

Tube GRATUIT pour 10 jours Adressez-nous le Coupon

**C'est la pellicule sur vos dents  
qui les enlaidit**



Passez la langue sur vos dents et vous la sentirez. Rendez brillantes ces dents noirâtres. Commencez aujourd'hui ce nouveau procédé.



**P**ARTOUT autour de vous, vous ne voyez que des dents brillantes, plus blanches, et plus propres.

Nous vous offrons ici un tube gratuit pour faire l'essai pendant dix jours d'une méthode qui vous assurera les plus belles dents qui soient. Adressez-nous simplement le coupon.

Vous serez surpris du résultat. Vos dents sont recouvertes d'une pellicule noirâtre qu'aucune des méthodes ordinaires ne peut combattre avec succès. Elle cache de jolies dents blanches que vous envie.

**Le grand ennemi des dents**

La pellicule est le grand ennemi des belles dents et, d'après

les premiers dentistes du monde, l'une des causes principales de la plupart des maux de dents.

Elle adhère aux dents, pénètre dans les interstices et y demeure. Les microbes s'y multiplient, lesquels avec le tartre sont la cause première de la pyorrhée.

Vous ne pouvez pas avoir de belles dents, des dents blanches, des dents saines si vous ne combattez pas cette pellicule.

Adressez-nous le coupon, ou demandez Pepsodent à votre pharmacien. Les résultats obtenus seront bien supérieurs à ceux que donnent les dentifrices vieux genre. Commencez dès aujourd'hui à faire briller vos dents.

**GRATIS** Envoyez ce coupon pour un tube de 10 jours à

Fabrication canadienne  
**Pepsodent**  
CANADA  
Le nouveau dentifrice de Qualité

THE PEPSODENT COMPANY, Dépt. 749, 191, rue George, Toronto, Can.

Veillez envoyer à

Nom .....

Adresse .....

Un seul tube par famille 1750 Can.

**A VENDRE**

PLANTS de framboisiers de 4 saisons produisant jusqu'en octobre. S'adresser à JOSEPH CHAREST, Oka.

**TERRES DEMANDEES**

CULTIVATEURS ! Pour vendre ou pour emprunter sur votre terre, adressez-vous au "CREDIT IMMOBILIER FRANCO-CANADIEN", 7 Notre-Dame ouest, Montréal.

**A VENDRE**

VEAUX Ayrshires, Holsteins et Canadiens. Pour renseignements supplémentaires, s'adresser aux REVERENDS PERES TRAPPISTES, La Trappe, P. Q.

**Ayrshire, Yorkshire, Chester**

A VENDRE: 2 taureaux de 1 an; plusieurs veaux Ayrshires du printemps enregistrés, nés d'un troupeau éprouvé à la tuberculine. Plusieurs portées de porcelets Yorkshires, et Chester Blancs nés en février, mars, avril; prix modérés. S'adresser à ADELARD MORIN, St-Hyacinthe, Qué.

**PLACEMENTS D'ARGENT**

NOUS placerons votre argent en valeurs de tout repos, au rendement de 6 1/2% à 7 1/4%. Les placements de cette sorte que nous avons faits pour notre clientèle montent aujourd'hui à plus de \$60,000,000. Pas un sou de perte; capital et intérêts sont payés ponctuellement à l'échéance. VERSAILLES - VIDRICAIRE-BOULAIS (Limitée), Montréal, 90, rue St-Jacques.

TROUPEAU HOLSTEIN entièrement accredité, plusieurs sujets à vendre, mâles et femelles de tout âge; toutes les femelles au livre d'or ont des moyennes de gras au-delà de 4%. Pour plus de détails s'adresser à GEO. ED. HOULE, Nicolet, Qué.

**Ayrshires et Grand Yorkshires**

PORCELETS Grand Yorkshire de premier choix, descendants d'un mâle énorme de trois ans, fils du célèbre Dalmany Marengo, Imp., nés en février et mars. Prix: \$12.00 à \$15.00 à 8 semaines. Animaux Ayrshire choisis, accredités et sous contrôle, des deux sexes. Prix raisonnables. Satisfaction garantie. Une visite est sollicitée. LA FERME BELLE-VUE, Elphège Lagacé, Prop., St-Hyacinthe, Qué; Tél. Local; R. no 1.

**A VENDRE**

100 colonies d'abeilles pures Italiennes, garanties exemptes de maladies, ruches à dix cadres, véritables "Langstroth". Prix et détails, s'adresser à J. E. FAULKNER, Lachute, ou allez les voir à la Ayers' Orchard, Route Brownsburg.

**A VENDRE**

JUMENT Hackney, 8 ans, chesnut 1,100 lbs. pur sang, enregistrée. G. LECLERC, 1121 Beaubien, Montréal.

**A VENDRE**

TAUREAU Ayrshire enregistré, 2 ans. Veaux du printemps, troupeau passé à la tuberculine. Porcelets Yorkshire, Chester blancs nés en mars, avril. Prix modéré. GEORGES E. MORIN, Tél. Bell 716-2, St-Hyacinthe, R. 2.

COMMENCEZ AUJOURD'HUI. Faites jusqu'à \$25 par semaine à cultiver des champignons pour nous dans des hangars ou caves. Brochure illustrée et détails sur réception d'un timbre poste. DOMINION MUSHROOM COMPANY, Toronto.



**Le Ferblantier ne vient plus**  
Mais l'irresponsabilité existe toujours

VOUS SOUVENEZ-VOUS du ferblantier-colporteur qui venait vendre ses divers ustensiles de cuisine? On le voit rarement maintenant parce que les ménagères se sont rendu compte que les meilleurs articles sont ceux qui portent la marque de fabrique d'une industrie responsable. Le prix d'achat est peut-être de quelques sous plus élevé, mais au bout de l'an on constate que l'on a fait une bonne affaire, car l'économie est réelle.

Lorsqu'il s'agit d'huiles "communes" il ne faut pas non plus regarder au prix; elles coûtent peut-être un peu moins, mais dès qu'elles sont dans votre moteur l'économie réalisée s'évanouit. Ni les "spécifications", ni simplement l'apparence ne suffisent à rendre une huile aussi bonne qu'une autre. Cette année, le service que vous tirez de votre voiture, de votre camion ou de votre tracteur, dépendra largement de l'huile que vous achetez à présent. S'agit-il d'huiles "communes" et du risque de rester en "panne" et du repos forcé? Ou s'agit-il d'huile "Gargoylle Mobiloil" et de la certitude d'un service constant et régulier, de jour en jour?

**Une réelle économie**

Cette année, le nombre de cultivateurs qui s'approvisionnent de "Gargoylle Mobiloil" est plus grand que jamais. Ils savent par expérience que Mobiloil est réellement économique, malgré les quelques sous qu'elle coûte de plus. Et c'est pourquoi ils viendront tout exprès à la ville—s'il le faut—pour faire leur provision de Mobiloil.

La "Gargoylle Mobiloil" est l'oeuvre des premiers spécialistes du monde en lubrification. Les huiles "communes" sont souvent des "tas" ramassés on ne sait où.

Les pétroles bruts qui fournissent Mobiloil sont choisis exclusivement à cause de leurs propriétés lubrifiantes. Les méthodes de raffinage employées lui conservent intacte sa valeur lubrifiante.

L'uniformité de qualité et de viscosité de chaque variété de Mobiloil est assurée par des procédés nombreux auxquels on a bien rarement recours dans la fabrication d'autres huiles.

Ces facteurs, et d'autres encore, expliquent pourquoi la variété appropriée de "Gargoylle Mobiloil" représente presque invariablement une économie sur d'autres huiles, dans les dépenses courantes. Et l'économie est surtout remarquable lorsque le prix du gallon d'une autre huile est inférieur.

"Gargoylle Mobiloil" se vend seulement chez les garagistes et fournisseurs responsables. La variété appropriée à votre automobile, à votre camion ou à votre tracteur, est clairement indiquée au Tableau des Recommandations "Gargoylle Mobiloil" que l'on trouve chez tous les fournisseurs.



**Mobiloil**

Fiez-vous à notre tableau de Graissage

Guides-vous dessus, vous avez tout à y gagner.

**CONSULTEZ NOTRE TABLEAU DE GRAISSAGE**

Les variétés appropriées de Gargoylle Mobiloil, pour le graissage du moteur des principales marques de voitures et de camions automobiles, sont spécifiées ci-dessous.

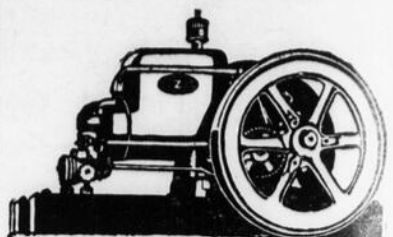
AUTOMOBILES ET CAMIONS	1925		1924		1923		1922	
	Été	Hiver	Été	Hiver	Été	Hiver	Été	Hiver
Auburn 6-63	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" 8	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (other mod.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Autocar	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Buick	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Cadillac	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Claire	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Chalmers	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Chandler	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Chevrolet FB & T	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (other mod.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Chrysler	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Cleveland	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Cole	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Cunningham	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Davis	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Diamond T	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Dodge Brothers	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Dort	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Dorris 6	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Duesenberg	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Durant 4	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" 6	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" 8	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Essex	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Federal Knight	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" N2	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (other mod.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Flint	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Ford	E	E	E	E	E	E	E	E
Four Wheel Drive	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Franklin	BB	BB	BB	BB	BB	BB	BB	BB
G. M. C.	B	B	B	B	B	B	B	B
Garford (134-135)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (other mod.)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Gardner	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Graham Brothers	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Gray	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
H. C. S.	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Haynes 6	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Hudson Super Six	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Hupmobile	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Jewett	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Jordan 6	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" 8	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Kissel	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
(Com'l)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Lafayette	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Lex ton Concord	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" (other mod.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Lincoln	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Locomobile	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
McFarlan	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Mack (Com'l)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Marmon	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Maxwell	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (Com'l)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Merced	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Mison	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Mitchell	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Nash	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (Com'l Quad)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (other mod.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Nat'l (Ind.) 6-11	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" 6-51	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (other mod.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Oakland	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Oldsmobile 4	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" 6	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Overland	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Paige (Cont. Eng.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" (Com'l)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (other mod.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Peerless 6	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" 8	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Pierce Arrow	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Premier	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
R & V Knight	BB	BB	BB	BB	BB	BB	BB	BB
Rep.	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Republic (3 1/2 ton)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (1 1/2 ton)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (1 1/2-19W20W)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" (other mod.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Rickenbacker 6	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" 8	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Rolls Royce	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Star	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Stearns Knight	BB	BB	BB	BB	BB	BB	BB	BB
Stephens	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Studebaker	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Stutz 4	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" 6	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Velle (Cont. Eng.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" (Hercules)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" (Eng.) (2 ton)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (other mod.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
Westcott D-48	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
" (other mod.)	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
White 15 & 20	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc
" (other mod.)	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Willis St. Claire	B	B	B	B	B	B	B	B
Willis-Knight 4	B	B	B	B	B	B	B	B
" 6	A	Arc	A	Arc	A	Arc	A	Arc
Winton	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc	Arc

Transmission et boîte de vitesses Pour leur graissage parfait, employez Gargoylle Mobiloil "C", "CC" ou Mobilubricant, comme l'indique le Guide de Graissage complet qui se trouve chez tous les fournisseurs.

**TRACTEURS :**

Le lubrifiant approprié au moteur du TRACTEUR FORDSON est Gargoylle Mobiloil "BB" en été, et Gargoylle Mobiloil "A" en hiver. L'huile qui convient à tous les autres tracteurs est spécifiée sur notre Guide de Graissage. Demandez à le voir dans tous nos postes de distribution et chez les fournisseurs.

**IMPERIAL OIL LIMITED**  
Distributeurs des huiles Gargoylle Mobiloil au Canada  
Fabriquée par  
**VACUUM OIL COMPANY**



**Engins Fairbanks-Morse.**

L'engin est une aide indispensable sur la ferme, une économie qui se répète d'année en année. L'engin "Z", construit par la Cie Fairbanks-Morse, est en usage sur plus de 400,000 fermes. Il ne coûte pas cher d'achat et d'entretien, et il dure des années. Il est construit de manière à donner un service constant, sans perte de temps. Il a plus de parties coulées et trempées que toutes les autres marques d'engins de ce modèle.

The CANADIAN  
**Fairbanks-Morse**  
COMPANY Limited  
St-Jean, Québec, Montréal,  
Ottawa, Toronto, Windsor,  
Winnipeg, Regina, Calgary,  
Vancouver, Victoria

**Ne portez pas de bandage herniaire**



Confort garanti avec chaque appareil Brook. Nouvelle découverte merveilleuse. Pas de ressorts ni coussins nuisibles. Coussins à air automatiques. Il réunit les tissus brisés comme l'on ferait d'un membre fracturé. Pas d'onguent ou emplâtres. Durable, bon marché. Envoyé à l'essai. Attention aux imitations. Cherchez la marque de commerce portant la photo et le seul authentique. Détails complets et brochure cachetée.

BROOKS APPLIANCE CO.,  
191a State Street, Marshall, Mich.

**"Après Chaque Repas"**

Nettoie la bouche et les dents et aide la digestion. Soulage la sensation de lourdeur après un repas abondant et chasse l'acidité de la bouche. La Gomme Wrigley offre double valeur: elle procure du plaisir et est avantageuse.

**WRIGLEYS**

**ABSORBINE**  
TRADE MARK REG. U.S. PAT. OFF.

Réduit les chevilles foulées, enflées, lymphangite, occiput blessé, fistule, clous, enflures. Arrête la boiterie et calme la douleur. Guérit les plaies, les coupures, les contusions, etc. C'est UN GERMICIDE ET ANTI-SEPTIQUE SUR.

Ne cause pas d'ampoules, n'enlève pas le poil et le cheval peut travailler. D'un emploi agréable, \$2.50 la bouteille, livrée. Décrivez votre cas pour avoir instructions spéciales et livre 5 R gratis.

ABSORBINE JR., liniment antiseptique pour les personnes. Pour entorses, veines douloureuses, nouées, enflées. Concentré—quelques gouttes suffisent pour une application. Chez les marchands ou livrée au prix de \$1.25 la bouteille.

W. F. YOUNG, Inc. 134 Edifice Lyman, Montréal, Can.  
Absorbine & Absorbine Jr. sont faits en Canada



Volume 28

MAI 1925

Numéro 11

Revue mensuelle, pratique par le texte et par l'image, rédigée en collaboration sous la direction du Ministère provincial de l'Agriculture.

Pour tout ce qui concerne la rédaction, adresser :  
**"JOURNAL D'AGRICULTURE"**  
 HOTEL DE LA LEGISLATURE. QUEBEC

Le secrétaire devra se hâter d'envoyer les plaintes reçues au secrétaire du Conseil d'Agriculture, à Québec, en donnant le plus de détails possible, afin d'aider au redressement immédiat des griefs.

Nous répondons à toute demande de renseignements signés. Préférentiellement, on ne devrait poser qu'une seule question à la fois.

POUR LES ANNONCES

s'adresser à :

**LA CIE DE PUBLICATION DU "CANADA" Limitée,**  
 73, rue St-Jacques, MONTREAL

CIRCULATION

FRANÇAIS.....58,904 ANGLAIS.....8,116

Coût de l'abonnement: \$1.50 par année: Montréal, \$1.50; Etats-Unis et étranger \$1.50 (7 frs. 50). On doit faire tenir cette somme à M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Ministère de l'Agriculture, Québec, Qué.

### Fermes à vendre

Deux très belles fermes à vendre à St-Sébastien d'Iberville. Sol de fertilité exceptionnelle. Sur route nationale Montréal-St-Albans. Grands: 54 et 86 arpents. S'adresser à M. Philippe Létourneau, St-Sébastien d'Iberville, P. Q.

### Le concours du Mérite Agricole

Au ministère provincial de l'Agriculture, on a commencé à recevoir des inscriptions pour le concours annuel du Mérite Agricole. Les aspirants, après une épreuve préparatoire et éliminatoire, ont jusqu'au 1er juin pour faire leurs inscriptions.

En 1925, le concours annuel a lieu dans la première des cinq régions agricoles qui, au point de vue du concours, partagent la province. Cette région comprend les comtés d'Argenteuil, Beauharnois, Châteauguay, Deux-Montagnes, Hochelaga, Huntingdon, Jacques-Cartier, Laprairie, L'Assomption, Laval, Napierville, Soulanges, Terrebonne et Vaudeuil, soit en tout 14 comtés.

En vertu d'un décret ministériel de 1922, cette région a subi quelques modifications quant à ses délimitations, de même que les quelques autres aussi, et ces dispositions nouvelles deviennent effectives pour la première fois en 1925.

Il n'est pas impossible que ce concours annuel du Mérite Agricole suscite cette année un intérêt général et plus vif chez le public.

Voilà 35 ans que le Mérite Agricole existe. Il a été fondé par Honoré Mercier en 1890. C'est en 1915 qu'eurent lieu d'une façon si magnifique et si solennelle les premières démonstrations en l'honneur des Lauréats du Mérite Agricole, alors que ceux-ci célébrèrent le 25ème anniversaire de fondation ou les noces d'argent de l'institution. On se le rappelle, au-delà de 400 Lauréats anciens s'étaient réunis sous la haute présidence d'honneur de S. H. le lieutenant-gouverneur l'hon. Pierre-Evariste Leblanc et de l'hon. M. Caron, ministre de l'Agriculture.

Depuis 1915, annuellement, notre exposition provinciale est le théâtre d'une manifestation toujours magnifique à l'occasion des distinctions à décerner par suite des concours annuels aux chevaliers du terroir.

### Extrait du rapport du ministère

#### de l'agriculture

1923-1924

Conférences faites par les agronomes pendant la décade 1913 à 1924.

1913-14	273
1914-15	128
1915-16	176
1916-17	115
1917-18	1323
1918-19	895
1919-20	1479
1920-21	2501
1921-22	1771
1922-23	3261

### Production des grandes beurrieres canadiennes

Le service de l'industrie laitière a fait une enquête dernièrement sur la production des beurrieres canadiennes les plus considérables. Voici la liste de celles qui ont fait plus d'un million de livres de beurre dans un seul établissement en 1924:—

1. J. J. Joubert, 975, rue St-André, Montréal Qué.....	3,346,625 livres
2. Montreal Dairy Ltd., Montréal, Qué.....	2,665,981 "
3. The Toronto Creamery, 9 rue Church, Toronto, Ont.....	2,268,232 "
4. T. Eaton Co. Ltd., Toronto, Ont.....	1,518,411 "
5. P. Burns & Co., Ltd., Edmonton, Alta.....	1,263,000 "
6. Walkerton Egg & Dairy Co., Ltd., Walkerton, Ont.....	1,236,936 "
7. Silverwood's Limited, London, Ont.....	1,220,000 "
8. Guelph Creamery Co. Guelph, Ont.....	1,139,342 "
9. The Scotsburn Creamery, Scotsburn, N. E.....	1,013,720 "

S'il y a d'autres beurrieres qui ont fait plus d'un million de livres de beurre dans un seul établissement en 1924 et qui ne paraissent pas dans la liste ci-dessus, la division de l'industrie laitière et de la réfrigération, Ottawa, sera heureuse d'en connaître le nom et la quantité de beurre fabriquée, et ces renseignements seront publiés dans un autre numéro.

### "La Bonne Fermière"

La livrée printanière sous laquelle nous arrive le dernier numéro de "LA BONNE FERMIERE" est charmante pour l'oeil et son contenu est bienfaisant pour l'esprit. Toutes les femmes aimeront cette revue à elles consacrée. De bien jolies choses y sont présentées, sous une forme attrayante, riches d'utilité.

M. Alphonse Désilets y traite, en économiste, du bas de laine et de sa signification; Mlle Graziella Germain continue son entretien si gracieux avec les mères canadiennes et Mlle Thérèse Trahan livre les secrets de sa bonne humeur. Catherine la Paysanne chante les louanges de la femme des champs, tandis que Mmes Louise Saytel, R. Lacroix et Eugénie Paré nous enseignent la science pratique menagère et la puériculture. M. Gabriel Billeault continue son cours d'agriculture ornementale et fruitière. M. Louis Joseph Doucet et Mlle Alice Lemieux apportent à ces pages l'ornement et la délicatesse de leurs poésies.

Le prix de l'abonnement n'est que de 50 sous par année. On peut envoyer son abonnement par bon de poste ou par chèque accepté. Adresser: M. J. Morin, "LA BONNE FERMIERE", 328 1/2 rue Richelieu, Québec, P. Q.

## L'honorable J. E. Caron reçoit une décoration française

Nos lecteurs auront appris par les journaux que la Société Nationale d'Acclimatation de France a décerné, ces jours derniers, une médaille hors classe en vermeil à l'honorable J. E. Caron, ministre de l'Agriculture, pour les services éclatants qu'il a rendus à la cause agricole dans notre province. A une séance solennelle, présidée par le Maréchal Foch, et à laquelle assistaient plusieurs personnalités en vue, (général Weygand, Monseigneur Merriot, colonel Audibert, prince Murat, représentants des ambassades d'Angleterre et des Etats-Unis, Sir Lomer Gouin, M. Roy, haut commissaire canadien à Paris, et autres) le président de la Société Nationale d'Acclimatation, M. Louis Mangin, a fait un bel éloge du travail d'organisation agricole poursuivi par l'honorable Caron. Nous reproduisons ci-dessous une partie de son discours.

Nous avons l'assurance que les vrais amis de la classe agricole se réjouiront de voir ainsi appréciés à l'étranger les incontestables grands mérites de M. Caron.

L'honorable J. E. Caron, actuellement ministre de l'Agriculture de la province de Québec, est né à Sainte-Louise, dans cette province, et, après de brillantes études au collège de Sainte-Anne, s'est consacré au développement agricole de sa province natale. Très apprécié par ses compatriotes, dans la direction de sociétés rurales, il obtint un siège à la chambre provinciale de Québec, et bientôt le ministère de l'Agriculture lui fut confié. C'est dans ces fonctions, qu'il exerce depuis 15 ans, que M. Caron donna la mesure de son activité.

Il institua, d'abord dans les écoles primaires

de la campagne, des cours à la fois théoriques et pratiques d'agriculture, en s'efforçant de développer chez les enfants l'amour du sol. Pour les élèves plus âgés désireux de poursuivre leurs études agricoles, il créa des instituts agronomiques dans les principaux centres.

Il a pu ainsi former une élite de jeunes agronomes et organiser, avec eux, la pro-



Honorable J. E. Caron.

duction agricole. Chaque ingénieur fut placé à la tête d'une région, pour en étudier les conditions d'avenir et les besoins locaux; puis par des visites dans les fermes, par des conférences, ces jeunes ingénieurs inspirèrent assez de confiance aux agriculteurs pour devenir leurs conseillers. Dans les régions agricoles plus importantes, des fermes-écoles avec des champs de démonstration servent à initier les paysans aux méthodes modernes.

Cette organisation méthodique, poursuivie avec persévérance, a produit le résultat

qu'en attendait son auteur: la prospérité agricole exceptionnelle de la province de Québec.

Aussi, notre Société, désireuse de reconnaître les services d'un agriculteur aussi éminent, décerne-t-elle à l'hon. J.-E. Caron une médaille hors classe, en vermeil, à l'effigie d'Isidore Geoffroy Saint-Hilaire. Nous sommes heureux d'adresser cet hommage au descendant de nos anciens compatriotes de Québec où le souvenir, les coutumes et la langue française sont restés si vivaces. Un trait touchant de l'affection des Canadiens-français pour la Patrie de leurs ancêtres nous est révélé par le Journal de la Société d'Horticulture.

"L'ordre impérial des filles de l'Empire et des enfants de l'Empire remercie la Société de lui donner des graines de coquelicot poussées sur les champs de bataille de France, qu'il désire cultiver au Canada, en souvenir des Canadiens tombés sur le front de France, pendant la grande guerre".

Sir Lomer Gouin, ancien premier ministre de la province de Québec, et ancien ministre de la justice du Canada, a bien voulu nous faire l'honneur d'assister à cette séance; nous lui souhaitons une cordiale bienvenue, et nous le prions de recevoir cette médaille pour la remettre à son ami, l'hon. J.-E. Caron, en lui exprimant nos bien vives félicitations pour son oeuvre.

Vous savez combien la Société est attachée à la conservation des espèces que la cupidité des commerçants, la destruction imbécile des chasseurs, menace d'extermination. Aussi, ne cesse-t-elle de signaler et d'encourager les organisations relatives à la création des parcs nationaux.

M. ARSENE DENIS, président  
Joliette, Qué.

M. J.-ARTHUR PAQUET, président,  
Conseil Exécutif  
Québec.

M. REMI DECARY, vice-président,  
Dorval, Qué.

# Coopérative Fédérée de Québec

114 Est, rue St-Paul, Montréal.

EPARGNE et QUALITE que vous obtiendrez en confiant, à votre Coopérative, vos commandes pour fournitures de beurrerie et fromagerie.



SERVICE et PROTECTION que vous obtiendrez en confiant la vente de votre beurre et fromage à votre Société Coopérative.

## “COURSE A LA PERFECTION”

dans la Fabrication du Beurre et du Fromage

Cher monsieur,

Nous venons vous prier de bien vouloir participer au concours nouveau genre que la COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC organise, cette année, sous la forme d'une course à la perfection dans la fabrication de votre beurre et de votre fromage.

Vous en retirerez de grands avantages, et les cultivateurs profiteront également du soin que vous mettrez à fabriquer le meilleur beurre et le meilleur fromage possible.

### GAGNEZ UN PRIX, CHAQUE SEMAINE, DURANT

#### TOUTE LA SAISON

Nous avons décidé d'accorder de nombreux prix toutes les semaines, du 15 mai jusqu'au 15 octobre 1925. La distribution en sera faite à la fin de la saison.

Voici les prix que nous accorderons aux fabricants pour chacune de leurs expéditions de beurre et de fromage durant la saison, pourvu que la classification atteigne 92.5 points et plus selon l'échelle suivante:—

#### BEURRE PASTEURISE ou NON PASTEURISE

94 points et plus donneront droit à une prime de .06 la boîte.  
92.5 à 94 points donneront droit à une prime de .04 la boîte.

#### FROMAGE BLANC ou COLORE

94 points et plus donneront droit à une prime de .08 la boîte.  
92.5 à 94 points donneront droit à une prime de .05 la boîte.

#### UN EXEMPLE

Une fabrique expédie à la Coopérative Fédérée 40 boîtes de fromage que les inspecteurs du gouvernement fédéral classifient à 94 points; le fabricant a droit à une prime de 8 sous par boîte, soit \$3.20. S'il persévère ainsi pendant cinq mois, il aura amassé des primes pour une valeur de plus de \$60.00, et son ambition sera récompensée non seulement par cette prime, mais aussi du fait qu'il aura contribué à obtenir la bonne renommée mondiale pour les produits laitiers de sa province.

C'est donc le temps de mettre à profit les avantages exceptionnels que la Coopérative vous offre grâce à ses rapports éducationnels soigneusement préparés, si vous voulez profiter de cette aubaine. Les efforts et les démarches que les inspecteurs multiplient auprès de vous pour activer une meilleure production vous seront également d'un grand concours.

## Conditions du concours

Tous les fabricants de beurre et de fromage de la province sont conviés à ce concours appelé: “COURSE A LA PERFECTION”. C'est un devoir pour eux et pour leurs patrons d'y prendre une part active; l'intérêt même de la classe agricole et le bon renom de nos produits laitiers à l'étranger sont en jeu.

#### ADJUDICATION DES PRIX

Les prix seront donnés selon les points obtenus pour chaque expédition de chacun des concurrents. Ce sont les classifications du gouvernement fédéral qui déterminent ces points, et nous n'avons rien à y voir. Ce sont des juges impartiaux et fort expérimentés en la matière.

Après chaque expédition, le fabricant reçoit, des classificateurs, une copie de la classification qui indique le degré de perfection de son beurre ou de son fromage; tout de suite, il est en état de se rendre compte du montant de la prime qui lui revient pour chacune de ses expéditions.

#### GARANTIES DE LA COOPERATIVE

La Coopérative Fédérée de Québec s'engage:

- 1—A obtenir, comme par le passé, le plus haut prix du marché pour le beurre et le fromage qui lui seront expédiés;
- 2—A multiplier ses démarches pour répandre nos produits laitiers dans les pays étrangers;

#### UN SOU DE PLUS LA LIVRE

3—A garantir à toutes les beurreries, qui fabriqueront au moins 25 boîtes de beurre pasteurisé par semaine, et qui lui confieront la vente de leurs produits, que leur beurre pasteurisé rapportera un sou de plus la livre que le beurre no 1 non pasteurisé, (ce sou supplémentaire sera payé pendant toute la durée de la fabrication du 1er mai au 1er novembre 1925).

#### BUT DU CONCOURS

Nous désirons avant tout le progrès de la classe agricole et le développement de l'industrie laitière dans la province.

Les concours tendent surtout à stimuler les fabricants à améliorer constamment leur fabrication de beurre et de fromage.

Un autre avantage, c'est d'assurer de plus en plus une production uniforme de beurre et de fromage, ce qui facilite les exportations et nous aide à obtenir de meilleurs prix.

**FABRICANTS!** Vous laisserez-vous encore dire, à la fin de cette saison, que la province-sœur, Ontario, a produit .89% de fromage no 1, tandis que Québec en produisait seulement .75% !



Les chèques de la Coopérative Fédérée sont échangeables SANS FRAIS à toutes les succursales de la Banque Canadienne-Nationale.



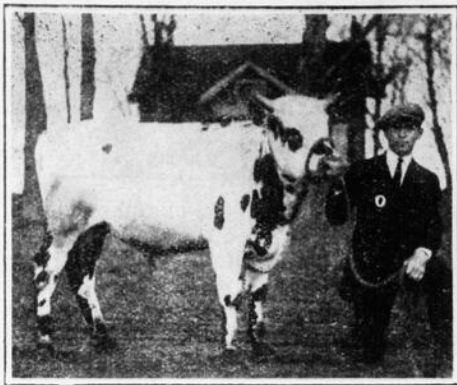
Résumé d'une conférence donnée devant les membres du Cercle d'études des jeunes cultivateurs de Bedford, comté de Missisquoi, 15 avril, 1925.

M. Lucien Therrien, agronome du comté de Missisquoi, nous prie de publier le résumé suivant d'une conférence faite dernièrement par M. E. Lapalme, jeune éleveur progressif, devant les membres du Cercle d'études des jeunes cultivateurs de Bedford.

Il est essentiel de faire un bon choix de la génisse afin d'en faire une bonne vache laitière. On doit toujours garder une génisse provenant de l'une de nos meilleures vaches laitières et la bien développer; cette génisse sera aussi bonne que sa mère, sinon meilleure. Mais, il ne suffit pas de bien faire son choix, il faut aussi bien alimenter. Une génisse mal alimentée dans son jeune âge ne fera pas, comme beaucoup le croient, une bonne vache laitière. Le cultivateur doit, sans doute, s'appliquer à lui donner une ration aussi bon marché que possible, mais bonne et substantielle. Celui qui prétend économiser en donnant à ses animaux une ration pauvre ou insuffisante court invariablement à un échec.

Voici un bon régime pour l'alimentation du veau: D'abord, le premier lait de la mère est indispensable au jeune veau. On doit lui en servir pendant les trois premiers jours; ses premiers excréments sont considérés comme un poison et le premier lait de la mère, que l'on nomme colostrum, lui sert de purgatif et le débarrasse de tout ce poison.

La quantité de lait qu'on doit servir au veau à sa naissance doit être de 1/10 de sa pesanteur par jour divisé en 3 repas donnés



Clover Ridge Ned, né le 9 mars, 1924, pesant 792 livres le 1er mai dernier. A 3 ans la mère de ce taureau a produit 10,568 livres de lait dosant 4.02 de gras. Elevé par Edouard Lapalme, membre du Cercle d'études des jeunes cultivateurs de Bedford.

à heures régulières jusqu'à la quatrième semaine. Admettons qu'un veau pesant 60 livres à sa naissance doive recevoir 6 livres de lait pur. Pendant la première semaine, on lui donnera de 6 à 8 livres de lait pur; 6 livres au commencement de la semaine et 8 livres à la fin; la deuxième semaine de 8 à 10 livres et la troisième semaine de 10 à 12 livres; ces quantités de lait sont, comme je viens de le dire, pour un veau pesant 60 livres à sa naissance. S'il pesait 80 livres, il faudrait augmenter la ration graduellement. La troisième semaine, il sera bon de lui servir, dans sa mangeoire, un peu d'avoine ronde, du son et aussi un peu de bon foin de trèfle ou de luzerne. Le foin de trèfle ou de luzerne est supérieur au foin de mil parce que le foin de trèfle contient plus d'azote et de matières minérales que le mil, par conséquent il convient mieux pour former la chair de l'animal; il développe aussi les os. Les moulées de sarrasin ou de farine à engrais, ou autre produit semblable, ne conviennent pas parce qu'elles sont très difficiles à digérer et l'estomac du jeune veau n'est pas encore assez développé, assez fort pour les digérer et en tirer profit.

A la quatrième semaine, on peut commencer à remplacer le lait pur par un peu de lait écrémé en donnant environ 1/4 de ce qu'il doit boire en lait écrémé, en plus 1 1/2 cuillerée à table de pain de lin moulu et ébouillanté; toujours augmenter graduellement pour qu'à la cinquième semaine le veau reçoive

15 livres de lait dont une partie sera pure et l'autre écrémée.

A la cinquième semaine, il doit recevoir 1/2 livre de ce mélange de moulée dans son lait: graine de lin moulu, 1 partie, avoine moulue, 2 parties, maïs, 2 parties. Dans la mangeoire, on lui donne aussi 1/8 de livre du mélange suivant: son, 1 partie, avoine moulue, 1 partie, maïs, 1 partie.

Ce veau à cinq semaines aura coûté environ \$4.40; il aura consommé 275 livres de lait pur, 85 livres de lait écrémé et 4 livres de moulée environ. Le lait pur est évalué à \$1.30 du cent; le lait écrémé à 0.25 cts du cent.

De la sixième à la vingtième semaine, on doit toujours augmenter son lait graduellement pour qu'à la fin de la vingtième semaine il reçoive 20 livres de lait écrémé. Augmenter aussi graduellement sa moulée de manière qu'il reçoive à la vingtième semaine 1 livre de moulée dans son lait et 1 1/2 livre dans sa mangeoire. A la vingtième semaine, il aura coûté environ \$14.00.

A la vingtième semaine, on doit commencer à faire le sevrage du veau. On lui retranchera son lait toujours graduellement et on augmentera graduellement aussi sa moulée dans la mangeoire jusqu'à 3 livres.

Cette moulée se compose de deux parties de son, quatre d'avoine moulue, un pain de lin.

Pendant le premier hivernement, le veau recevra de 6 à 10 livres de bon foin de trèfle, de 10 à 20 livres d'ensilage et 3 livres de moulée par jour selon l'âge et la pesanteur.

Remarques:—Quand le lait fait défaut, on peut le remplacer par le thé de foin. On ébouillante 4 livres de bon foin de trèfle haché avec 1 1/2 gallon d'eau, on laisse in-

(Suite à la page 169)

L'expérimentation agricole par l'image—no 2

**Le foin de LUZERNE remplace le grain**

EVIDENTE SUPÉRIORITÉ DE CE FOURRAGE POUR L'OBTENTION D'ABONDANTES PORTEES DE VIGOUREUX PORCELETS

35 TRUIES PESANT AU TOTAL 10,936 LBS. LE 8 DÉC 1917 Et 14,512 LBS. LE 20 FÉVRIER ONT ACCUSÉ EN 74 JOURS UNE AUGMENTATION DE 3,576 LBS. SOIT UN ACCROISSEMENT MOYEN DE 102 LBS 1/2

ELLES CONSOMMAIENT CHAQUE JOUR 3 LBS 3/4 DE MAÏS ET 1 1/2 LB. DE FOIN DE LUZERNE

Expérience faite à la station de DANONA



Feu J. F. Thiffault

Le 27 avril dernier, le corps agronomique de la province de Québec était plongé dans le deuil par la disparition presque subite de M. J. E. Thiffault, agronome officiel de Labelle-Nord. M. J. E. Thiffault naquit à St-Stanislas de Champlain le 24 décembre 1898. En 1921, il sortait de l'Institut agricole d'Oka avec le titre de Bachelier en Agriculture et entraient bientôt au Service de l'Horticulture de Québec comme instructeur. En février 1922, il fut nommé assistant-agronome pour le comté de Beauce et en mars 1923 il était promu agronome officiel de Labelle-Nord avec résidence à Nominique en remplacement de M. J. R. St-Arnaud devenu agronome de St-Jean. Ses funérailles ont eu lieu le 30 avril dernier à St-Stanislas, sa paroisse natale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, parmi lesquels on pouvait compter plusieurs agronomes confrères.

Les cultivateurs de la région de Nominique perdent en M. Thiffault un serviteur dévoué à leur cause et le ministère de l'Agriculture l'un de ses plus fidèles officiers. Son travail agronomique ne demeurera pas sans fruits, et s'il n'a pas eu le plaisir de le récolter lui-même, l'agriculture de cette région saura sans doute en profiter. A son épouse, à son jeune fils et à ses vénérables parents, le "Journal d'Agriculture" offre l'expression de ses plus profondes sympathies.

Nous accusons réception, à la dernière heure, de la copie d'une résolution de sympathies votée par le Cercle agricole de la paroisse de Ste-Anne du Lac à l'occasion de la mort de M. Thiffault.

L'expérimentation agricole par l'image—no 3

**Ce qui constitue le bon blé-d'Inde de semence**

Pour être de première qualité le grain doit être

- 1° BIEN ADAPTE AU CLIMAT ET AUX CONDITIONS DU SOL AUQUEL IL DOIT ÊTRE CONFIE
- 2° PROVENIR DE TIGES PROSPÈRES ET DE VARIÉTÉ PRODUCTIVE
- 3° ÊTRE BIEN MÛR, ON DOIT CEPENDANT RETARDER LA PARFAITE MATURATION JUSQU'À L'ÉPOQUE DES SEMENCES AFIN DE CONSERVER AU GRAIN TOUTE SA VIGUEUR ET SON EFFICACITÉ

RÉSULTATS DE L'EXPÉRIENCE

10—Durant une période de cinq ans, 10 variétés de choix de blé-d'Inde ont été réparties également et semées dans 10 comtés du Nord. Les variétés qui prospèrent le mieux dans certains comtés donneront ailleurs un rendement à peu près nul.

20—Les épis récoltés dans les rangs les plus prospères ensemencés un épi au rang ont, chaque année, donné un meilleur rendement que le grain des épis récoltés dans les rangs où les tiges étaient moins belles et moins bien développées.

30—4 minots d'épis ont été partagés en 2 quantités égales dont l'une fut l'objet de soins spéciaux et l'autre fut jetée au grenier avec l'insouciance habituelle qu'on accorde au blé-d'Inde une fois qu'il est récolté. Le grain bien conservé, semé l'année suivante, obtint sur l'autre un surplus de rendement de 12% dans un sol pauvre et de 27% dans un sol fertile, et cela indépendamment du fait que les 2 semences avaient également bien levé.



## Enquête sur

par S. J. Chagnon, B. A., B. S.  
nion, Ferme expérimentale.



## quelques fermes

A., assistant éleveur du Domi-  
Ottawa.

Le Service de l'Exploitation animale de la Ferme expérimentale fédérale d'Ottawa commença en 1919 une série d'études sur les fermes de Québec, afin de savoir exactement ce qu'elles rapportent et comment elles sont administrées. La position économique de l'industrie de la ferme, en 1919 et 1920, et dans les six districts soumis à l'enquête, fut soigneusement étudiée par M. J. A. Ste-Marie, alors éleveur adjoint et maintenant régisseur de la Station expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Les bulletins nos 96 et 98, que l'on peut obtenir gratuitement de la Ferme expérimentale d'Ottawa ou du Bureau des Publications du ministère de l'Agriculture, à Ottawa, contiennent des renseignements détaillés sur cette enquête.

On a cru opportun de conduire en 1922 une enquête similaire dans six autres districts de la province, en choisissant à cette fin des comtés représentant bien les districts environnants.

Lorsque l'on commença le travail en 1919, le besoin d'une telle enquête se faisait vivement sentir, en partie parce que le cultivateur était l'objet de critiques plutôt acerbes lui attribuant, jusqu'à un certain point, la responsabilité du coût élevé de la vie. Cet état de choses était dû aux prix élevés que le consommateur payait les produits de la ferme. Les constatations de la première enquête établirent cependant le fait que les cultivateurs perdaient en moyenne \$322.00 par année. L'enquête de 1920 révéla une légère amélioration de l'état du cultivateur car, à la fin de l'année, il accusait une "part du travail en plus moyenne de \$329.00, c'est-à-dire un peu moins d'un dollar par jour. Il fut donc bien démontré que le cultivateur ne touchait pas des profits excessifs, même en années agricoles relativement bonnes.

Une autre enquête a été demandée pour connaître les faits et chiffres relatifs à l'industrie de la ferme. En effet, le besoin d'informations courantes s'est accentué parce que le cultivateur est sous l'impression qu'il produit encore à perte. L'industrie agricole traverse une crise occasionnée en grande partie par la baisse des prix du marché pour les produits de la ferme en général, et due aussi à d'autres raisons qu'on n'a pas l'intention d'énumérer dans cet article. On ne saurait établir exactement jusqu'à quel point les nouvelles conditions ont affecté le cultivateur avant de soumettre l'industrie à une étude soignée, car très peu de cultivateurs conservent des relevés assez justes et complets pour nous être utiles comme données. Néanmoins, les informations que nous avons recueillies doivent être mises à jour, si on veut faire quelque chose qui vaille pour créer de meilleures conditions, ou améliorer la situation. En faisant ce travail, beaucoup d'attention a été apportée pour assurer l'exactitude des chiffres vitaux recueillis, dans le calcul des moyennes et le choix de fermes typiques, afin de bien représenter les conditions générales de la ferme.

Cette enquête a été conduite par l'auteur au cours des étés de 1922 et 1923, et couvre deux années entières de l'industrie du cultivateur: la première, de juin 1921 à juin 1922; la seconde, de juin 1922 à juin 1923. Bien que cette enquête porte sur l'industrie d'il y a un an environ, on est d'avis que ces chiffres ont encore une valeur définie puisque, somme toute, les conditions et prix relatifs à la ferme ont subi, depuis ce temps, très peu de variation.

414 fermes, situées dans six districts dif-

férents, ont été visitées; chaque district a fourni environ 35 fermes pour chaque enquête. Ce total suffit certainement pour donner une bonne idée de la situation économique des cultivateurs, dans la province, puisque les districts furent choisis avec soin, de façon à représenter chaque partie de la province entière.

### But du travail

L'objectif de cette enquête peut se définir comme suit:—

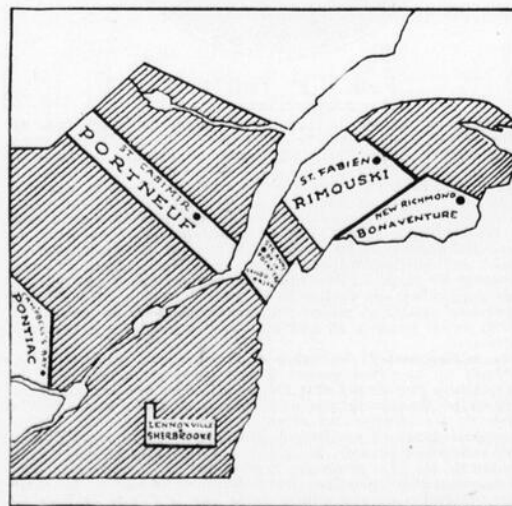
- (1) Etudier spécifiquement l'industrie de la ferme dans les six districts soumis à l'enquête et, de façon générale, ces districts représentant assez fidèlement une superficie beaucoup plus grande, acquérir une meilleure connaissance de l'industrie de la ferme dans toute la province.
- (2) Déterminer la "part du travail" moyenne du cultivateur.
- (3) Trouver quels sont les facteurs qui affectent la "part du travail", et déterminer quels types de culture ont été les plus profitables. En d'autres termes, l'objet est de trouver pourquoi certaines fermes payent et d'autres ne payent pas.
- (4) Obtenir des données comme base de suggestions spécifiques à offrir aux cultivateurs qui sont d'avis que leurs profits peuvent être augmentés par quelque modification de leur système actuel d'administration de la ferme.
- (5) Poursuivre de nouveaux travaux d'expérimentation, si les données recueillies en indiquent la nécessité.

Comment sont recueillies les données —

### Définition des termes

On s'est servi d'une formule spéciale ou questionnaire. Une visite personnelle fut faite à chaque ferme, et une analyse détaillée de l'organisation et des opérations fut effectuée.

Le nombre de fermes visitées fut d'environ 200 la première année (1922) et 250 la seconde année (1923). Ces fermes étaient situées dans un rayon de huit à douze milles du centre à la première enquête, et d'environ vingt milles du centre à la seconde enquête. Les six districts étaient: New Richmond, comté de Bonaventure; St-Fabien, comté de Rimouski; Ste-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska; St-Casimir, comté de Portneuf; Lennoxville, comté de Sherbrooke; Campbell's Bay, comté de Pontiac; chacun fut considéré comme un centre,



Endroits où l'enquête a été faite.

mais les paroisses environnantes fournissaient aussi quelques fermes.

Pour aider au lecteur, on définira quelques-uns des termes qui seront employés, plus loin, dans les tableaux et la discussion des résultats.

Capital total:—La somme d'argent placée dans l'industrie de la ferme, y compris les terres, bâtiments, machines et bétail.

Rapport total:—La somme d'argent comptant provenant des récoltes; du bétail en sus des achats; des produits animaux tels que le lait, la laine, les oeufs et les peaux; et de divers items tels que le travail exécuté en dehors de la ferme et payé en argent comptant ou son équivalent en combustible, vente du sucre d'érable, etc.

Dépenses totales:—Comprenant toutes dépenses relatives à l'industrie de la ferme, mais non celles encourues par le cultivateur pour sa subsistance. Dans cet item, une dépréciation de cinq pour cent sur les bâtiments et de dix pour cent sur les machines fut comptée. Aussi, un intérêt de six pour cent fut compté sur le capital total engagé dans l'industrie. Le travail exécuté par le propriétaire n'a pas été inclus dans l'item des dépenses, ni le travail de sa famille, excepté celui de ses fils âgés de plus de seize ans, qui a été évalué à \$250.00 par année.

Part du travail:—On entend par cela la somme d'argent qui reste au cultivateur de ses recettes après avoir payé toutes les dépenses relatives à l'industrie de la ferme, y compris, tel que mentionné ci-dessus, la dépréciation sur les bâtiments et machines plus l'intérêt sur le capital total engagé.

Unité animale:—Le cheval et la vache adultes que l'on garde sur la ferme durant douze mois sont appelés unité animale. Les autres animaux plus petits sont des fractions d'unité animale.

Récolte-argent:—Toute récolte vendue pour de l'argent comptant.

Indice des récoltes:—Mesure numérique de la production des récoltes sur la ferme. On l'établit comme suit: la valeur de toutes les récoltes cultivées sur toutes les fermes est additionnée et divisée par le chiffre total d'acres cultivées. Le quotient représente une production de récoltes de cent pour cent. Les fermes particulières accusant un rendement plus élevé que cette moyenne reçoivent un indice proportionnellement plus élevé, et vice versa.

Indice du bétail:—Mesure numérique du bétail sur la ferme obtenue de la même manière que l'indice des récoltes, en ayant recours au rapport total du bétail et aux unités animales totales comme facteurs.

L'étendue arable est le nombre d'acres en culture ou que l'on peut mettre en culture sur une ferme.

Etendue cultivée signifie le nombre d'acres dont on tire une récolte cultivée ou un pacage.

### Etude de l'industrie de la ferme dans les six districts soumis à l'enquête

Le tableau suivant a été préparé pour permettre au lecteur d'étudier sans difficulté l'industrie de la ferme dans les six districts soumis à l'enquête, et de les comparer les uns avec les autres. Ce tableau indique la moyenne des deux années. Les résultats ayant été à peu près les mêmes les deux années, on a cru opportun de ne préparer qu'un tableau, au lieu de présenter des chiffres distincts pour chaque année. Ces résultats moyens sont donc ceux d'en-

(Suite à la page 169)

# L'art de bien nourrir les animaux

par Gustave Toupin, M. S. A., professeur de zootechnie à l'Institut d'Oka.

Le sujet que je me propose de soumettre à l'attention des lecteurs de ce journal: "L'alimentation rationnelle du bétail", n'est pas nouveau. Plus d'une fois, dans le passé, des conférenciers ont dû vous en entretenir. Permettez-moi d'y revenir. Cette question a pris, avec la crise d'après-guerre, une si grande importance que les répétitions ou les redites en cette matière ne devraient pas être trop ennuyeuses.

Beaudement, le fondateur de la zootechnie, disait en parlant de l'élevage scientifique du bétail en France: "L'art de bien nourrir les animaux est toute la zootechnie." Mallèvre, professeur d'alimentation à l'Institut Agronomique de Paris, appréciait cet aphorisme en disant: "Il peut y avoir quelque exagération dans la formule de Beaudement, il n'en est pas moins vrai qu'avec une bonne alimentation toutes les améliorations sont possibles dans la production animale; avec une alimentation déficiente, au contraire, tous les progrès se trouvent entravés."

Gouin, célèbre agriculteur français, dans son traité sur l'alimentation des animaux, écrit dès les premières pages de son livre cette phrase exempte de toute ambiguïté: "Pour perfectionner le bétail, il n'y a qu'une seule méthode: c'est d'assurer une large alimentation aux animaux à toutes les périodes de leur existence, et surtout dans leur jeune âge, lorsque l'organisme se forme. Le croisement, la sélection interviendront seulement en seconde ligne, comme auxiliaires. Toutes les fois que l'on a méconnu ce principe, que l'on a voulu intervenir les rôles (et le fait ne s'est produit que trop souvent) on a échoué complètement."

Le public semble s'étonner de constater que la production moyenne par vache dans la province de Québec soit encore si basse. Cependant, s'il pouvait se rendre parfaitement compte de l'état déplorable du régime alimentaire auquel est soumis notre bétail laitier en règle générale dans notre province (exception faite, en général, du bétail des bons éleveurs et des producteurs de lait pour les grands centres) et à toutes les périodes de son existence, il resterait plutôt surpris que nos vaches aient atteint même cette faible moyenne (4,000 lbs par vache).

Tout effort de la part des cultivateurs tendant à améliorer la qualité de leur bétail par le choix des reproducteurs et la sélection est un effort excellent, louable, prometteur de profits assurés, mais pourvu toutefois qu'il soit accompagné d'un souci non moins grand de l'alimentation rationnelle du petit comme du gros bétail. Aussi, ne craignons pas d'affirmer que de pénibles déceptions attendent tous ceux qui voudront améliorer leur "stock" laitier uniquement par l'achat des reproducteurs, fussent-ils d'une réputation à l'abri de toute critique, et par une sélection dite rigoureuse des descendants. Ici, qu'on me permette encore de citer Gouin, une autorité dont la compétence ne saurait être mise en doute: "Lorsqu'on demande à des reproducteurs perfectionnés de communiquer leurs qualités acquises aux descendants que l'on obtient en les croisant avec le bétail commun de la région, il ne faut pas perdre de vue que, s'ils donnent leur conformation meilleure, leurs aptitudes plus développées, ils donnent aussi inévitablement leurs exigences, leurs susceptibilités. Si l'on ne peut satisfaire entièrement aux nouveaux besoins, les produits périssent et souvent sont inférieurs à ceux que l'on aurait obtenus en se contentant de faire un bon choix parmi les animaux du pays, et en améliorant leurs conditions d'existence dans la mesure des moyens dont on dispose."

Cette citation est claire et invite à la réflexion.

En résumé, de toutes les causes qui ont retardé l'augmentation du rendement moyen de nos vaches, ce ne sont pas tant les "scrub-bulls", croyons-nous, ou leurs compagnes du même style, ou encore le manque de sélection, mais bien plutôt le mauvais régime alimentaire, doublé de l'état antihygiénique de nos étables qui pousse constamment le bétail de qualité vers l'abatardissement. Si notre mémoire ne fait pas défaut, nos amis, les professeurs de l'École de Ste-Anne-de-la-Pocatière, ont démontré, et il y a déjà longtemps, d'une façon éclatante, quel rendement élevé, payant l'on pouvait espérer de vaches "dites médiocres" soumises à une alimentation rationnelle et logées dans une étable saine, bien éclairée et bien ventilée. Nous ne signalons pas cette expérience pour laisser croire que l'on peut toujours faire de bons types laitiers avec des sujets dits communs, mais uniquement dans le but de faire comprendre les trois vérités suivantes:

1.—Qu'avec une bonne alimentation, bien des vaches réputées communes feraient d'excellentes laitières.

2.—Qu'au contraire, avec une alimentation déficiente, incomplète, les meilleurs descendants des types laitiers, qu'ils soient pur sang Ayrshire, Holstein, Canadien, voire même Shorthorn, ou croisés, comme vous le voudrez, deviendront vite dégénérés.



M. Gustave Toupin.

3.—Que l'achat de reproducteurs à mérites reconnus est une excellente entreprise, pourvu que l'on se rappelle bien que les géniteurs n'apportent rien de plus que des possibilités de production plus élevée, possibilités qui ne se réalisent que dans la mesure où l'alimentation est complète, et que l'hygiène des vacheries est satisfaisante.

Nous disions, il y a un instant, que l'alimentation déficiente et l'état antihygiénique des vacheries étaient les principales causes de la basse moyenne de production de nos vaches laitières. Pour ne pas vous faire accepter gratuitement cette assertion, grosse de conséquences, permettez-nous d'y apporter quelques preuves à l'appui.

Toutefois, comme la tâche que nous entreprenons est bien lourde pour l'espace qui nous est alloué dans ce journal, laissons à votre jugement personnel le soin de trouver si l'hygiène de nos étables est satisfaisante, en d'autres termes, si ces dernières sont suffisamment éclairées et ventilées, si les veaux y trouvent à leur naissance au moins une case ensoleillée où ils puissent prendre librement un peu d'exercice, bref, si le bétail a tout l'espace voulu.

Pour démontrer notre thèse sur la faiblesse du régime alimentaire auquel est astreint notre bétail, nous donnerons, en raccourci, dans une première partie:

- 1.—Quelques définitions.
- 2.—Quelques explications sommaires sur la valeur d'un aliment.
- 3.—Quelques informations sur les exigences nutritives des animaux laitiers.

Dans une deuxième partie, nous analyserons brièvement le rationnement actuel des veaux et des vaches pendant une année entière.

Donnons tout de suite quelques définitions.

## Première partie

### 1.—Des définitions

#### a) —Alimentation rationnelle

Par alimentation rationnelle, on entend l'opération qui consiste à mettre dans la crèche d'un animal un ensemble d'aliments capables d'apporter à son organisme tous les principes nutritifs dont il a besoin, soit pour l'entretenir, sans engraisser ni maigrir, soit pour produire ou de la chair ou du lait, ou même du travail moteur (dans le cas des chevaux).

Tous les mots de cette définition nous paraissent compréhensibles, sauf le terme "principes nutritifs" que nous allons immédiatement expliquer.

#### b) —Principes nutritifs

Par principes nutritifs, on entend certaines substances chimiques qui sont contenues dans les aliments, digérées dans le tube digestif des animaux et absorbées par l'organisme. Ces substances qui constituent les principes nutritifs des aliments sont:

- 1.—Les matières azotées.
- 2.—Les matières hydrocarbonées, ou les sucres, sous forme d'extractifs non azotés et de cellulose.
- 3.—Les matières grasses.

Il y a encore deux autres substances chimiques dans les aliments: ce sont l'eau et les cendres, ou matières minérales. (Ex. du sel de cuisine, de la chaux, du phosphate).

Donc, en résumé, les aliments sont faits d'un ensemble de six espèces de matériaux: l'eau, les cendres, les matières azotées, les matières hydrocarbonées (extractifs et cellulose) et les matières grasses.

#### c) —Unité nutritive

Il vous est peut-être arrivé de lire des articles sur l'alimentation où il était question d'unités nutritives. Les auteurs de ces écrits ont dû les définir. Permettez-moi de rafraîchir votre mémoire à ce sujet.

L'unité nutritive, expliquée en raccourci, c'est la livre d'hydrate de carbone digestible, ou la livre de matières azotées (protéine) digestibles.

Comme les matières grasses ont  $2\frac{1}{4}$  fois plus de valeur au point de vue calorique que l'une ou l'autre des deux autres substances prénommées, on dit qu'une livre de matière grasse vaut deux unités nutritives et un quart. Donc, quand on dit que le blé d'Inde rond contient 85.7 unités nutritives par 100 livres, ce chiffre représente la somme des matières azotées digestibles, des hydrates de carbone digestibles, plus les matières grasses digestibles, celles-ci étant multipliées par  $2\frac{1}{4}$ .

### Rôle des principes nutritifs dans l'organisme

Puisque la Providence a déposé dans les plantes des substances chimiques si variées, c'est qu'elle entendait faire jouer à chacune d'elles, dans la nutrition de l'organisme, un rôle bien défini. Aussi, trouvons-nous que les matières azotées sont préposées à fournir le matériel des tissus dans l'organisme. Le muscle rouge de la machine animale est de la matière azotée. Les substances hydrocarbonées et les matières grasses sont préposées à fournir du combustible à la machine animale, autrement dit à lui apporter le calorique. Servies en excès, ces substances

(Suite à la page 169)



## Causons industrie laitière

# Le lait visqueux



Diverses altérations du lait en rendent l'utilisation ou la vente difficiles. La plus commune semble être la viscosité, qui provient de causes assez variables, en principe, toutes microbiennes. Le lait visqueux ou filant n'est guère utilisable, on le conçoit, en buanderie ou fromagerie. On comprend aussi qu'il répugne au consommateur et que celui-ci l'accepte difficilement.

L'altération atteint aussi la crème. Il arrive, par exemple, que la crème qui est montée spontanément au bout de douze à vingt-quatre heures devient visqueuse au point de se laisser étirer en longs fils.

Il est à remarquer que les boissons faiblement alcooliques: bière, cidre, vin, peuvent être atteintes par une affection analogue, mais qui est produite par des ferments différents. Il y a ceci de commun entre les deux cas que, dans un local où il y a des boissons filantes, il peut y en avoir tant que les conditions ne seront pas changées, ou tant qu'on n'aura pas procédé à une désinfection complète.

La viscosité du lait sévit dans une exploitation ou dans une région. Elle est souvent causée par des microbes apportés de l'extérieur et qui se perpétuent, au moins durant la saison chaude, dans l'étable et aussi dans les ustensiles, s'ils sont mal nettoyés.

Il est assez facile de désinfecter ceux-ci en les passant à l'eau de soude bouillante. On rince ensuite à l'eau ordinaire, bouillante aussi. Le nettoyage et la désinfection de l'étable demandent plus de temps et le moindre coin négligé pourrait être la cause d'une nouvelle infection. Le mieux sera souvent d'éloigner le troupeau de l'étable. On pourra, par exemple, le laisser à l'herbage, où se fera la traite, ce qui est de pratique courante en de nombreuses régions.

Si l'on veut transférer les animaux dans un autre local, il faudrait ne les y admettre que lorsque le lait aura cessé d'être filant, de façon à ne pas infecter le nouveau local. Il y aura lieu, naturellement, de bien nettoyer les animaux (mamelles et régions voisines surtout) avant le transfert.

Le lait filant est très apprécié en Norvège pour la consommation. En Hollande, le petit lait devenu filant est employé dans la fabrication du fromage d'Eddam. On peut encore observer que dans certaines préparations (fromage fort, concoillote), on vise à l'obtention d'une certaine viscosité. Il serait donc possible d'obtenir, avec le lait filant, certains produits acceptables pour le consommateur.

Dans la plupart des cas, il s'agit d'un accident passager, et l'on utilise simplement le lait à la nourriture des animaux. Il en est d'ailleurs ainsi pour tous les laits avariés. Ceux-ci peuvent l'être cependant par suite d'une maladie de la vache, maladie qui peut être contagieuse. Il est donc prudent de faire bouillir le lait, afin d'éviter les risques de contagion.

En beaucoup de régions où la viscosité est fréquente, l'affection est due à un diplocoque qu'on n'a jamais trouvé à l'intérieur de la mamelle, d'une vache. Les animaux étant transférés dans un milieu non infecté, le lait redevient normal.

Il n'y a plus alors comme mesure complémentaire qu'à nettoyer complètement l'étable et à la passer complètement, y compris le sol, au lait de chaux. On peut badigeonner ou se servir d'un pulvérisateur. Ce dernier permet d'aller vite, mais il donne

un enduit moins régulier et moins adhérent.

La préparation du lait de chaux est facile. Il faut d'abord éteindre, en arrosant légèrement, de façon à obtenir une poudre impalpable. Il faut employer de la chaux grasse, c'est-à-dire de la chaux aussi pure que possible. On fait un lait épais en employant 44 à 66 livres de chaux par 25 gallons d'eau. On peut renforcer l'action désinfectante en ajoutant une livre de sulfate de fer, ou 12 livres de sulfate de cuivre, par 25 gallons. Dans ce dernier cas, on obtient un enduit bleu vert très stable. On peut, par raison d'économie, réduire la dose de sulfate de cuivre.

Le lait peut être filant par suite d'une maladie contagieuse de la mamelle; la viscosité existe alors au moment de la traite. Il faut séparer l'animal, et recueillir son lait dans des récipients qui ne servent qu'à cela.

Si la viscosité persiste alors que les vaches ont été changées de milieu, il faut recueillir séparément le lait de chacune, pour voir si le phénomène est d'ordre général, ou s'il est particulier à quelques-unes d'entre elles. Tout le lait restant filant, il faut s'efforcer d'en rechercher la cause. Les microbes qui causent l'altération peuvent se trouver:

- Dans la mamelle,
- Dans la litière,
- Dans la plante employée pour faire cailler le lait.
- Dans la présure,
- Dans les ustensiles de laiterie,
- Dans les pâturages marécageux.

Les microbes qui causent l'altération peuvent être classés en trois groupes:

- 1° Microbes pathogènes que l'on trouve lors de l'inflammation de la mamelle;
- 2° Ferments spécifiques de la viscosité;
- 3° Ferments lactiques dégénérés. Plusieurs espèces de ces ferments peuvent affecter ou non le caractère visqueux.

Ce dernier fait résulte, en général, de ce qu'on nomme symbiose. Les organismes inférieurs, lorsqu'ils sont transportés d'un milieu dans un autre, peuvent changer subitement de forme et d'allure.

La même moisissure pourrait, par exemple, produire, dans un sirop de sucre, d'abord l'état trouble, puis les états filant, aigre, moisi. Ce dernier résulte de la fructification aérienne, tandis que, si cette fructification est aquatique, on a l'état aigre. Dans ce cas, le développement de l'organisme doit se faire en dehors du contact de l'air (culture anaérobie). C'est dans des conditions semblables que se produisent souvent la graisse ou viscosité des vins, cidres, laits. Un bon nombre de levures, de ferments lactiques deviennent des agents de la viscosité lorsqu'ils doivent se développer en culture, anaérobie.

Ces ferments visqueux vivent du sucre de lait, de la caséine, et peuvent modifier légèrement la matière grasse. Ils produisent de l'alcool, de l'acide lactique, de l'acide carbonique, de l'hydrogène. Ils augmentent l'acidité, peptonisent la caséine.

Ce sont les membranes microbiennes qui par leur consistance spéciale (gélification) rendent la masse filante. Certains microbes en bâtonnets peuvent aussi s'entourer d'une véritable auréole brillante, sirupeuse, très épaisse qui, en se répandant dans le liquide, le rend visqueux.

La viscosité se manifeste souvent dix ou quinze heures après la traite, mais cela n'a rien d'absolu. La marche de l'altération varie suivant l'espèce microbienne, la température et les diverses conditions dans lesquelles se trouve placé le lait. Elle disparaît d'autre part assez facilement (par les produits gazeux, par exemple).

Avec l'espèce *Micrococcus lactis viscosi* entre autres, la viscosité peut être déterminée en quelques heures, par une température de 32 à 34 degrés. Il est moins actif aux températures plus basses.

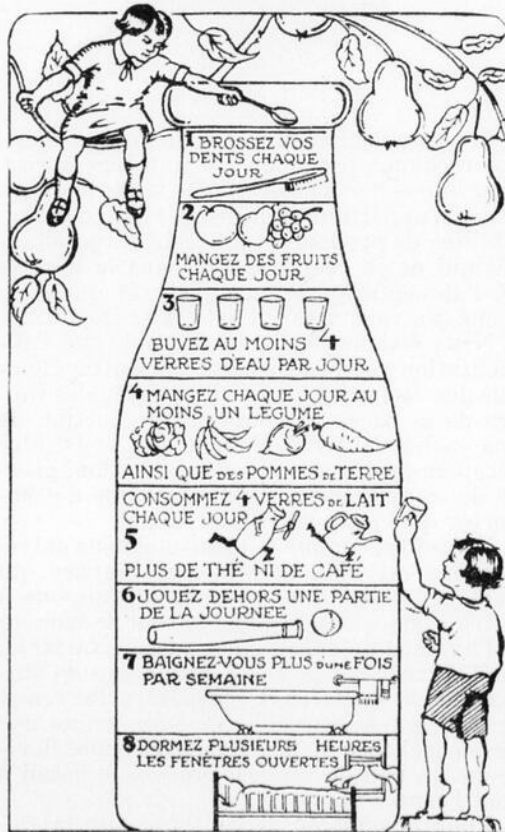
Mais s'il y a dans le lait production rapide d'acide lactique, par suite de la présence d'un ferment lactique vigoureux, l'action du ferment visqueux se trouve entravée. Il peut arriver ainsi que la viscosité se manifeste vers 20 degrés et non plus vers 30. A cette dernière température le ferment lactique est très actif et le ferment visqueux ne peut prendre le dessus sur lui.

En l'absence de ferment lactique, le ferment visqueux agit au maximum entre 32 et 37 degrés, mais son action peut s'exercer à des températures beaucoup plus basses, cette action pouvant se faire entre 8 et 40 degrés.

L'effet des ferments lactiques est assez différent. Le groupe du *Bactérium lactis acide*, le plus commun, coagule le lait en vingt-quatre heures, si la température est comprise entre 18 et 30 degrés. On rattache à ce groupe les ferments lactiques qui donnent le lait glaireux.

D'autres ferments lactiques agissent plutôt de 30 à 40 degrés; il faut ici de deux à

### Gravure instructive pour les enfants



**TOUT CELA  
POUR  
VOTRE SANTÉ**

# Classification des étalons pour 1925

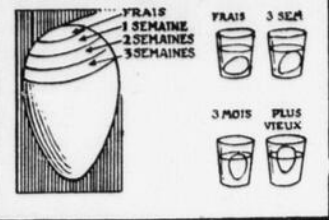
(Suite)

Propriétaire et adresse	Étalon	Race	Classe	Syndicat d'élevage.	Témiscouata	Percheron.	1	T. C. Bate,	Ottawa.	Star Voter,	Thoroughbred.	1
Wilfrid Choquette, St-Césaire.	Black Dan.	Croisé.	4	Pierre Dubé, St-Eloi.	King.	Percheron.	1					
Silas Brouillette, Marieville.	Victor.	Percheron.	1	Cabano.	Bayard.	Percheron.	1					
Olivier Giroux, St-Césaire.	Harpin.	Percheron.	1	Jos. David, St-Faustin.	Rico.	Croisé.	4	Pacifique Vandelaç,	33 Jacques-Cartier.	Direct Pointer,	Croisé.	3
Delphis Tétrault, Marieville.	Le Pit.	Croisé.	3	Damase Piché, St-Janvier.	Moraliste.	Percheron.	1	Pacifique Vandelaç,	33 Jacques-Cartier.	Playmate,	Croisé.	3
J.-A. Savaria, Ste-Angèle.	Raboine.	Percheron.	1	Alexis Locas, St-Jérôme.	Coq.	Croisé.	4	H. Dubuc,	159 Beaudry.	Glen Alden,	Standardbred.	1
Delphis Tétrault, Marieville.	MacCuster.	Standardbred.	1	Adélar Godmer, Ste-Adèle.	Gamin.	Croisé.	4	H. Dubuc,	159 Beaudry.	Hal Bingen.	Standardbred.	1
O. Brodeur, Village Richelieu.	Wondering.	Croisé.	4					Deuxième liste				
								Argenteuil				
								Exclus Lemay, St-Philippe.	Barney,	Croisé.	3	
								J.-E. Arnold & Son, Grenville.	Mischief,	Standardbred.	2	
								" "	Dudé,	Percheron.	1	
								" "	Moraliste 3rd,	Percheron.	1	
								" "	Jericho 2nd,	Percheron.	1	
								" "	Star,	Percheron.	1	
								" "	King Quality jr,	Percheron.	1	
								" "	Brilliant,	Percheron.	1	
								Arthabaska				
								Hon. Paul Tourigny, Victoriaville.	Rodgers,	Belge.	1	
								F.-X. Labbé, Victoriaville.	Len-S,	Percheron.	1	
								Bagot				
								Albert Bousquet, St-Pie.	Castor Lion,	Croisé.	3	
								Beauce				
								Jos. Thibodeau (gros), Beauceville-Ouest.	Prince,	Croisé.	4	
								Beauharnois				
								Aimé Daousi, Beauharnois.	Playmate,	Croisé.	3	
								Bellechasse				
								Synd. d'élevage, St-Michel.	Max,	Percheron.	1	
								Berthier				
								Avila Jetté, Berthierville.	St-Marque,	Standardbred.	1	
								Octavien Drainville, St-Barthélemi.	Ben,	Croisé.	3	
								Arthur Paquin, St-Chs.-Mandeville.	Rasta,	Percheron.	1	
								Théophile Boivin, St-Norbert.	Boy,	Croisé.	4	
								Brome				
								J.-T. Johnson, Brome.	Sir Fyvie,	Clydesdale.	1	
								R. St-François, Abercorn.	Arden's Best,	Clydesdale.	2	
								Pierre Lassonde, Sutton.	Jacques,	Croisé.	3	
								W.-A. Bobo, Eastman.	Victor,	Percheron.	2	
								Charlevoix				
								Donnacona Silver Fox Ranches, Baie St-Paul.	Arn Star,	Percheron.	2	
								Arthur Tremblay, St-Urbain.	Punch,	Croisé.	4	
								Châteauguay				
								Albert Nussey, Brysonville.	Hugo of Cherry-bank,	Clydesdale.	2	
								James Cullen, Howick.	Senator,	Croisé.	3	
								James Cullen, Howick.	Kent. Champion,	Clydesdale.	2	
								R. Ness & Son, Howick.	Iron Signet,	Clydesdale.	1	
								P. Brault, Ormstown.	Jules,	Canadien.	1	
								Taylor & Bros, Ormstown.	Spencer of Briars,	Clydesdale.	1	
								John Gregory, St-Chrysostôme.	Sam,	Croisé.	4	
								T.-A. Hanna, Ormstown.	Scotch Baron,	Clydesdale.	1	
								Eloi Primeau, Ste-Martine.	Jack,	Croisé.	3	
								Hilaire Côté, Ste-Philomène.	Pit,	Croisé.	4	
								R. Ness & Son, Howick.	Royal Master,	Clydesdale.	1	
								R. Ness & Son, Howick.	Jutland,	Clydesdale.	1	
								J.-L. Irving, Howick.	Val Jean,	Thoroughbred.	1	
								R. Ness & Son, Howick.	Iron Cross,	Clydesdale.	1	
								A. Reid, Châteauguay.	Rève d'Or,	Belge.	1	
								Paul Normandeu, St-Urbain.	Barney,	Croisé.	3	
								J.-T. Elder, Ormstown.	Rob. S. Bergen,	Standardbred.	1	
								Zéphir Vincent, St-Urbain.	Prince,	Croisé.	4	
								Alphonse Reid, Châteauguay.	Pasteur,	Belge.	1	
								Alphonse Reid, Châteauguay.	Edgar de Gentinnes,	Belge.	1	



(A suivre dans le prochain numéro)

## NE VENDEZ QUE DES OEUFS FRAIS



### Le choix des bonnes pondeuses

L'emploi des nids à trappe est le seul moyen pour connaître avec exactitude la production individuelle des poules. Mais ils exigent passablement de main-d'oeuvre, coûtent de l'argent et du temps et pour cela ne sont pas très pratiques à la ferme. Cependant, ils ont permis d'établir la relation qu'il y a entre les différents degrés de production et certains caractères. La connaissance de ces caractères permet de reconnaître, avec assez d'exactitude, moins cependant que par l'emploi des nids à trappe, quelles sont les poules qui ne pondent pas, et également quelles sont celles qui sont bonnes pondeuses, moyennes pondeuses ou mauvaises pondeuses. Elle ne permet de prédire quelle sera la production future que pour autant que celle-ci est en rapport avec la production passée. Jusqu'à présent on ne connaît pas encore de méthode qui permette de dire avec exactitude, avant qu'elles aient commencé à pondre, quelle sera la production des jeunes poules.

Le classement doit commencer avec la production des oeufs. D'après M. Payne (Revue int. de rens. agricoles, décembre 1923), il commence aux Etats-Unis vers la mi-juillet et dure, à raison d'un examen par mois, jusqu'à la mi-octobre. Il ne se fait pas à d'autres saisons. En juillet et août, on examine les poules, afin de connaître celles qui sont mauvaises pondeuses, tandis que les examens d'août et d'octobre ont pour but de trier les meilleurs sujets qui doivent servir à l'élevage. Parmi les bonnes pondeuses, il faut encore distinguer celles qui sont capables de produire beaucoup pendant la première année seulement, de celles qui sont capables d'un grand rendement pendant plusieurs saisons. Enfin, il est bon de connaître également la durée de la production actuelle.

### Calcul de la production actuelle

On peut se renseigner sur la production actuelle par l'examen du cloaque, des os du pubis, de la crête, des barbillons et des oreillons. Le cloaque d'une poule qui pond est grand, humide, dilaté, et tend à avoir une forme oblongue. Le bord inférieur est plat, et le bord supérieur se confond uniformément avec les tissus environnants, tandis que le cloaque de la poule non pondeuse ou mauvaise pondeuse est petit, contracté et sec.

Entre les os du pubis il y a, chez la poule pondeuse, un écartement d'au moins deux doigts, ce qui est le maximum chez celle qui ne pond pas.

La crête constitue un des meilleurs caractères permettant de reconnaître dans une basse-cour les poules qui ne pondent pas. Les barbillons et les oreillons présentent les mêmes caractéristiques, mais d'une façon moins marquée.

Lorsque l'appareil ovigène se développe et est en activité, la circulation du sang augmente dans ces trois organes. Ils deviennent plus grands, plus luisants et paraissent plus remplis. Cela se remarque le mieux lorsque la poule est au maximum de sa production. Mais, au fur et à mesure que celle-ci diminue, ces caractères s'effacent, et, lorsque la ponte a cessé, la crête est petite, contractée, sèche, et généralement recouverte de pellicules blanches; de plus elle est

# Aviculture

froide, ce qui signifie que la circulation du sang y est très faible.

### Durée de la ponte

La durée de la ponte peut être déterminée en grande partie par la couleur et par la mue. Le pigment jaune (xanthophylle) que l'on voit sur la peau, le bec et le tarse d'une volaille est le même que celui qu'il y a dans le jaune de l'oeuf. Lorsqu'une poule ne pond pas, les pigments jaunes sont localisés dans les tissus du corps et l'on remarque facilement leur présence au cloaque, aux paupières, aux oreillons (s'ils sont blancs), au bec et au tarse. Mais, lorsque commence la ponte, ce pigment est absorbé pour la formation des oeufs et il quitte alors les parties où il était visible, laissant celles-ci avec une apparence plus blanchâtre.

Lorsqu'une poule à peau jaune commence à pondre, la xanthophylle quitte le cloaque et disparaît de celui-ci au bout de peu de jours. Les paupières pâlisent un peu plus lentement. Puis, c'est au tour des oreillons, qui perdent leur couleur crème, et ensuite à celui du bec. Le jaune s'éloigne progressi-



Comment distinguer une bonne pondeuse d'une mauvaise.

### DIFFERENCE DANS LA TETE

Face—mince, maigre.  
Crête et oreillons—larges, rouges, mous, vifs, dilatés.  
Bec—blanc.  
Tour des yeux—blanc.  
Lobes des oreilles—replets, blancs.

Face—grosnière, grasse.  
Crête et oreillons—petits, pâles, secs, durs, galeux.  
Bec—jaune.  
Tour des yeux—jaune.  
Lobes des oreilles—ratatinés, plissés.



### DIFFERENCE DANS LE CORPS

Ouverture—large, moite, pâle.  
Os pelviens—écartés, le bout des os mou, mince et flexible.  
Abdomen—distendu, large.  
Peau de l'abdomen—douce, souple.

Ouverture—petite, sèche, jaune.  
Os pelviens—rapprochés, le bout des os dur, épais et rigide.  
Abdomen—petit.  
Peau de l'abdomen—épaisse, rude et grasse.

L'abdomen est la partie du corps entre le thorax et le bassin qui renferme les intestins. Il indique la capacité du corps de la poule.

### Mai

Vendez les poulets de grain, les canetons et les volailles sortant des parquets d'élevage. Eloignez de la basse-cour tous les mâles adultes. Donnez aux poulets un large entlos; nourrissez-les à la trémie. Il est trop tard maintenant pour mettre à couver des oeufs de race lourde. Quant aux oeufs de race légère, vous pouvez les faire éclore jusqu'au 15. Semez du blé d'Inde ou des topinambours de bonne heure ce mois-ci, pour avoir de l'ombrage en été. Cultivez les parcs et semez du grain et du trèfle. Pulvérisez et veillez aux poux.

## DONNEZ UN HOME AUX POULES

CONVENABLE  
CONFORTABLE  
ÉCLAIRÉ  
SEC

BIEN VENTILE  
SANS COURANTS D'AIR  
PROPRE  
SANS VERMINE



UN BON POULAILLER N'A PAS  
BESOIN D'ÊTRE DISPENSIEUX

vement de la commissure des mandibules et disparaît en dernier lieu de l'extrémité de la mandibule supérieure. Toute coloration jaune aura disparu du bec après quatre à six semaines de ponte. Le tarse est le dernier à se décolorer. Cette décoloration commence d'abord devant et finit en dessous des plumes, à l'arrière de l'articulation tibio-tarsienne. Normalement, cette décoloration ne sera complète qu'après quatre à cinq mois de ponte.

Le changement de couleur est sensible à l'influence de la nourriture, de la grandeur et de l'âge de l'animal, de la grosseur de la peau, de la vitalité, et de l'étendue de la coloration jaune chez l'animal en question, et chez la famille à laquelle il appartient. La décoloration a le plus de valeur pour le classement durant la période qui précède le 1er avril. Les races suivantes sont classées par ordre de la vitesse de cette décoloration: Leghorn, Wyandotte, Plymouth Rock, Rhode-Island rouge.

Chez les poules à peau blanche, et chez les autres aussi d'ailleurs, la durée de la ponte peut être calculée également d'après l'état du plumage en été et en automne.

Aussi longtemps qu'une poule pond régulièrement, elle garde ses vieilles plumes; mais, si pour une raison autre que la maladie ou le désir de couver, la ponte vient à cesser, alors les vieilles plumes commencent à tomber, et la poule mue. La mue s'étend du cou au dos, aux ailes et au corps. De tout temps, on peut constater une mue au cou des poules, même des meilleures pondeuses, mais elle ne devient générale que lorsque la ponte a cessé.

On peut donc dire que plus une poule commence tard à muer, plus longue a été la période de production, et plus grand aura été le nombre d'oeufs pondus, tandis que celle qui a commencé tôt à muer n'a été probablement que d'un faible rendement.

### Intensité de la production

Pour avoir un record élevé, une poule doit, non seulement, pondre pendant beaucoup de semaines, mais aussi pondre beaucoup d'oeufs par semaine, soit 5 à 6 oeufs.

On peut juger de l'intensité de la production par la capacité du corps, l'état de l'abdomen et la qualité de la peau. Il paraîtrait que, chez une poule en pleine production, l'ovaire et l'oviducte seraient environ vingt fois plus volumineux que chez la poule qui ne pond pas. De plus, la première a un meilleur appétit et l'appareil digestif plus développé.

La capacité de production des oeufs est indiquée par la distance qu'il y a entre la partie antérieure du bréchet et le centre du dos, par l'espace qu'il y a entre l'extrémité postérieure du bréchet et les os du pubis, par la largeur et la longueur du dos, et par la largeur et la longueur du bréchet. Ces dimensions sont plus ou moins fixes chez l'animal adulte, sauf que la partie postérieure du bréchet monte ou descend. Un espace de quatre à cinq doigts entre cette dernière partie et les os du pubis indique généralement un bon rendement. On peut se rendre compte de la position du bréchet par rapport à la ligne du dos en plaçant une main sur celui-ci et en appliquant l'autre main le long du bréchet. Cet examen ne vaut que pour les poules qui pondent. Pour juger la

capa  
arriv  
cour  
L'a  
seule  
aussi  
pour  
pend  
goue  
celui  
être  
couv  
maux  
bien  
se et  
Ch  
ganes  
ment  
cloaq  
une t  
de, t  
celles  
ont u  
assez  
sé to  
et sur  
billon  
En  
distir  
produ  
une g  
térieu  
flanes  
vemes  
et éga  
—un  
verte.

Le  
mâle  
le crâ  
vifs e  
barbil  
arqué  
jamb  
avec  
écarté  
les so  
fonde  
du br  
reche  
race  
l'abdo  
Il r  
coque  
squele  
tite.  
peut  
de la  
affect  
Extrait

Résu  
le

fuser  
le lait  
L'e  
en pr  
lon d'  
diarr  
Le  
l'été,  
doit é  
repas  
régul  
d'un  
le ba  
l'exer  
Lor  
pliqu  
Qu  
pour  
cette  
bons  
de bo

capacité de celles qui ne sont pas encore arrivées à la période de la ponte, il faut recourir aux autres mensurations.

L'abdomen d'une bonne pondeuse est non seulement rempli et volumineux, mais il est aussi doux et flexible; il en est de même pour la graisse. Le volume de l'abdomen dépend de la grandeur de la poule et de la longueur du bréchet. Généralement, on préfère celui qui est long. Les os du pubis doivent être minces et flexibles. Ils sont gros et recouverts d'une graisse dure chez les animaux qui pondent peu. Ceux qui pondent bien ont, en outre, une peau douce, peu épaisse et onctueuse.

Chez la poule qui désire couvrir, les organes de reproduction diminuent rapidement de volume, l'appétit disparaît et le cloaque et toute la région abdominale ont une tendance à se contracter. A cette période, tout en ayant les caractéristiques de celles qui ont beaucoup pondu, les poules ont un abdomen de volume moyen, le cloaque assez grand, mais sec et profondément plissé tout alentour. Leurs sourcils sont épais et surplombants; la tête, la crête et les barbillons sont ternes.

En dehors des périodes de ponte, on peut distinguer les poules pondeuses du "type producteur". Celui-ci est caractérisé par: une grande profondeur entre la partie antérieure du bréchet et le centre du dos—les flancs profonds et s'amincissant progressivement en forme de coin—un dos long, droit et également large jusqu'à la base caudale—un bassin large—une poitrine large et ouverte.

**Influence du coq**

Le coq doit être avant tout vigoureux. Un mâle vigoureux a le bec court, bien courbé, le crâne large et profond, les yeux brillants, vifs et proéminents, la crête, les joues et les barbillons d'un beau rouge. Le cou est court, arqué, et faisant bien suite aux épaules. Les jambes, de longueur moyenne, sont droites, avec des articulations tibio-tarsiennes bien écartées. La poitrine est saillante, les épaules sont écartées, et il y a une grande profondeur entre le milieu du dos et le milieu du bréchet. Contrairement à ce qu'il faut rechercher chez les poules, les coqs de bonne race ont les os du pubis peu écartés, et l'abdomen peu volumineux.

Il ne faut pas trop facilement choisir les coquelets précoces, car ils ont souvent un squelette moins solide et une taille plus petite. L'emploi continu de coqs précoces peut amener une tendance à la diminution de la taille chez les descendants, et même affecter le volume des oeufs.

Extrait de "La Vie Agricole".

**Résumé d'une conférence donnée devant les membres du Cercle d'études des jeunes cultivateurs de Bedford**

(Suite de la page 163)

fuser pendant 6 heures et on le sert comme le lait.

L'eau de riz, c'est du riz cuit dans de l'eau en proportion de 4 onces de riz pour un gallon d'eau; cette eau a pour effet d'arrêter la diarrhée.

Le veau doit être gardé à l'étable pendant l'été, à l'abri des mouches et du soleil; il doit être tenu bien proprement. Quant aux repas, ils doivent lui être servis à des heures régulières et ne jamais passer brusquement d'un régime alimentaire à un autre. Eviter le ballonnement du veau; lui donner de l'exercice.

Lors de sa naissance, il sera bon de lui appliquer de la teinture d'iode sur le nombril.

Que les éleveurs adoptent cette méthode pour élever leurs veaux. Je suis certain que cette manière leur permettra d'obtenir de bons et beaux veaux qui, plus tard, feront de bonnes vaches laitières.

Edouard Lapalme, Bedford.

**Enquête sur quelques fermes**

(Suite de la page 164)

viron 70 fermes par district, et ils représentent l'industrie de la ferme durant deux années. On pourra s'en servir pour étudier l'utilisation des terres, la capitalisation, la répartition du capital, les différentes sources de revenus, la répartition des dépenses et la part du travail.

**L'industrie de la ferme par district**

District		Campbell's Bay	Lennoxville	New Richmond	St-Anne de la Pocatière	St-Casimir	St-Fabien
Nombre fermes		67	60	70	70	71	71
<b>TERRAIN</b>							
Dimension: Acres		182	170	125	115	120	192
Etendue arable		93	89	61	94	85	130
Etendue cultivée		118	135	75	102	95	151
Etendue cultivée par homme		54	51	41	55	55	61
Etendue cultivée par cheval		27	29	27	34	40	45
<b>CAPITAL</b>							
Capital total	\$	9,053	13,943	7,324	10,130	10,315	13,110
Capital en terres	\$	6,850	11,046	6,231	8,182	8,753	11,184
Capital en bâtiments	\$	2,323	2,992	1,897	2,131	2,168	2,206
Capital en machines	\$	672	852	358	660	586	770
Capital en bétail	\$	1,571	2,045	735	1,189	976	1,156
Unité animale		24.2	28.1	13.1	16.2	16	19.2
Indice du bétail	%	71	153	68	108	103	89
Indices des récoltes	%	98	115	117	94	104	79
<b>RAPPORT</b>							
Récoltes-argent	\$	172	114	153	215	244	228
Bétail	\$	201	246	58	84	60	97
Produits laitiers	\$	309	1,318	207	391	478	404
Porcs	\$	124	265	53	170	145	178
Moutons et laine	\$	89	50	23	28	40	47
Volailles et oeufs	\$	77	106	74	31	39	37
Autres sources	\$	173	206	124	80	64	248
Rapport total	\$	1,145	2,305	692	999	1,070	1,239
<b>DEPENSES</b>							
Rapport total	\$	1,145	2,305	692	999	1,070	1,239
Coût de la main-d'oeuvre	\$	264	318	190	191	166	286
Aliments et semence	\$	68	665	11	75	41	119
Dépenses courantes	\$	137	263	104	169	127	160
Dépréciation	\$	183	234	130	172	166	187
Intérêt sur capital engagé	\$	545	836	439	607	618	786
Dépenses totales	\$	1,197	2,316	874	1,214	1,118	1,538
Part du travail	\$	-52	-11	-182	-215	-48	-299

Sans approfondir les données présentées dans ce tableau, il est bon de faire remarquer que, dans les colonnes se rapportant au capital et à sa répartition, le capital total varie peu dans les districts, et cette variation n'est pas toujours proportionnée à la dimension des fermes, ce qui tend à prouver que l'on donne une plus grande valeur au terrain dans certains districts que dans d'autres, à cause de la localité, la fertilité du sol, etc., et que la part du travail n'est pas directement relative au capital engagé.

Nous avons, autant que possible, évalué le terrain selon sa valeur réelle, et non aux prix spéculatifs en cours dans certains districts durant et un peu après la guerre. Le capital engagé dans les bâtiments et machines peut paraître bas, vu le coût de la construction et les prix exigés pour les machines neuves, mais en évaluant ces deux item, le coût de l'érection des bâtiments et les prix d'achat des machines examinées furent considérés, et une dépréciation raisonnable comptée. Si on avait basé nos estimations sur la valeur des bâtiments ou machines, équivalents construits ou achetés aujourd'hui, il y aurait eu des cas—surtout sur quelques-unes des plus petites fermes—où ces item auraient été les plus importants au compte du capital engagé.

Le bétail a été évalué, autant que possible, aux prix du marché à l'époque où a été poursuivie l'enquête dans les différentes localités.—S. J. Chagnon.

(Suite au prochain numéro)

**Le lait visqueux**

(Suite de la page 166)

douze jours pour opérer la coagulation. Ils donnent plus d'acide acétique, produisent un dégagement gazeux; le sérum est souvent trouble et de mauvais goût.

Il existe encore un autre groupe de ferments lactiques (bâtonnets) qui préfèrent les températures de 40 à 50 degrés. Ils ne caillent le lait naturel que très lentement, mais se développent très bien dans le lait peptonisé. Ils donnent plus d'acide acétique que les précédents, et aussi des traces d'alcool. On les trouve dans les boissons fermentées de lait, les fromages, etc., etc...

Les ferments lactiques qui proviennent de la bouche ou des fèces des bovidés sont, pour la plupart, tués par un chauffage à 65°6, d'une durée de trente minutes. Les ferments qui proviennent du lait ou de la crème sont plus résistants.

On a quelquefois observé en Suisse que les soins devant assurer la bonne conservation du lait pouvaient avoir un effet fâcheux. La très grande propreté peut avoir pour conséquence de priver le lait de ferments lactiques vigoureux; la pasteurisation peut laisser subsister dans le lait les ferments les plus nuisibles. Le refroidissement peut bien empêcher l'acidification, mais celle-ci peut être précisément un obstacle au développement de ferments nuisibles, tels que ceux de la viscosité.

En fromagerie de gruyère, du lait très sain, sans aucune altération, peut donner de mauvais produits, précisément parce que la flore microbienne de ce lait a été modifiée par des soins qu'on lui a donnés.

Une fois la viscosité établie, il faut bien cependant désinfecter le matériel. On peut observer en effet que, lorsqu'on le met dans un vase ayant contenu du lait visqueux, du lait très sain le devient à son tour.

Il peut arriver néanmoins que, lorsque le lait produit a été visqueux pendant quelque temps, l'altération ne se produise plus, simplement parce que les ferments lactiques ont repris le dessus.

Signalons encore que, lorsqu'on observe de la viscosité, il peut être indiqué d'améliorer l'alimentation des vaches de façon à la rendre tonique, fortifiante.—Ch. Groud.

Extrait de "La Laiterie", 20 août, 1924.

**L'art de bien nourrir les animaux**

(Suite de la page 165)

s'emmagasinent dans l'organisme sous forme de graisse.

Il est impossible à n'importe quel "soigneur" de réussir à faire produire du muscle rouge dans l'organisme avec des substances autres que des matières azotées. Cependant, si ces dernières sont servies en excès dans l'alimentation, elles peuvent, par une suite de transformations qui s'opèrent dans l'organisme, s'hydrocarboniser au point de pouvoir devenir ou matière de réserve ou combustible.

En résumé, les matières azotées ou protéiques fournissent le matériel du muscle. Les matières hydrocarbonées et les matières grasses fournissent le combustible à la machine animale et font les matières de réserve. Un excès de matière azotée dans la ration provoque la transformation de ces dernières en substances hydrocarbonées. Donc, une seule espèce de substance peut faire du muscle, toutes peuvent fournir du combustible et des matières de réserve.

Les matières minérales apportent les pierres de construction du squelette. A ce seul titre elles ont déjà une importance capitale.—Gustave Toupin.

(Suite au prochain numéro)

### Une leçon de labour

Je viens d'assister, tout en flânant, à une leçon de labour. Un grand-père mettait pour la première fois la charrue aux mains de son petit-fils, gamin de quatorze ans. Quand j'arrivai sur le champ, le vieux plantait, au bout de la pièce, un long rejet de peuplier encore en feuilles, pour servir de point de direction à l'enfant. Le petit, absorbé, attendait, debout entre les mancherons, et les boeufs, l'oeil mi-clos, pacifiques autant que puissants, rumaient. C'étaient de vieux cheminots de la glèbe, choisis pour leur patience et pour leur habitude du sillon.

On voyait que l'enfant refaisait en lui-même les gestes appris. Il avait d'abord lié les animaux. Il avait saisi le boeuf de droite le premier, par la corne intérieure, pour le placer sous le joug, appelé celui de gauche, qui était venu tout seul tendre la tête, et, tout de suite, tantôt en enroulant la courroie autour des cornes, tantôt en la passant d'une oreille à l'autre, sur le front garni d'un coussinet de paille de maïs et de jonc, il avait serré fortement, assujetti le bois sur la nuque des bêtes. Non point sur le cou, où le joug peut blesser et rebuter l'animal, mais à la base des cornes, où il n'y a point de risque d'échauffement. Et puis, il avait ajusté les "courdils", les longues rênes qui, partant de la corne extérieure de chaque bête, "donnent un tour" à son oreille intérieure, et vont aboutir aux mains du bouvier. Et, quand on veut tourner à gauche, on tire sur le courdil droit, et, à droite, sur le courdil gauche. Enfin, le grand-père avait avancé la charrue sur son petit traîneau, derrière lequel la chaîne d'attelage bruissait...

Ici, l'enfant se brouillait un peu. L'outil comportait tant de parties: les mancherons sur lesquels on agit pour conduire l'instrument, l'âge qui en est le corps, le talon qui en assure le glissement sur le sol, et le verso pour coucher la terre, et le soc pour l'ouvrir, et le couteau pour la trancher, pour briser l'herbe et les racines. Sans compter la tringle de tirage et sa vis qui fait monter ou descendre le "gouvernail". Importante pièce, par quoi se règle la traction, par quoi l'aplomb de l'outil s'obtient... Un mot sur l'aiguillon avait frappé l'enfant.

En gagnant le champ, le grand-père avait dit:

— Ne jamais piquer sur les jarrets ni sur l'os, ni au sang, car on peut blesser; ne jamais toucher sans avoir averti, sans avoir commandé, car on peut effrayer. Des boeufs, on l'avait vu, s'étaient emportés, "en mugissant comme le tonnerre"...

Cependant, le grand-père avait rejoint son petit-fils. Il "plomba", il équilibra l'outil, indiquant qu'il faut descendre le gouvernail pour lever la charrue et le baisser pour la monter. Et soudain, d'un coup de main sur les courdils, il fit entrer bêtes et soc dans le champ: au pas, d'un bloc, comme mus à la fois. Et il enseigna encore que le talon devait toujours porter à plat sur le sillon ouvert, et le fer travailler de niveau. Alors, guidé, redressé ou appuyé du doigt, l'outil se fit léger, souple, maniable, oscilla et vibra comme un esquif sur des flots lourds, tandis que la terre, d'un mouvement égal, se couchait sous le verso avec un bruit de soie froissée... Et le gamin se passionnait à la besogne. Et il gourmandait les boeufs: "Chô, Marty!" (Ralentis, Marty!) "Hai doïn, Bouët!" (Va donc, Bouët!), et ne quittait pas de l'oeil le rejet de peuplier, là-bas.

Et, du ciel, un soleil apaisé, un pur soleil d'automne s'épanchait, et les hommes, les bêtes, l'outil, passaient lentement sur le fond du paysage, une colline rousse



parsemée de pins, et rien ne manquait à la scène, pas même la musique. La voix douce et timbrée de l'enfant, flûtée presque, chantait plutôt qu'elle ne parlait, relevée à chaque moment par le rire sonore, le rire enchanté du vieillard...

Joseph de Pesquidoux.

(Composition de J.-Jacques Rousseau.)

### Les sept règles à observer pour prévenir les incendies forestiers

- Allumettes.** Ne jetez jamais une allumette sans être certain qu'elle est éteinte. Si vous ne prenez cette précaution, ce petit objet si commode devient une source de dangers.
- Tabac.** Lorsque vous voyagez en automobile ou dans tout autre véhicule, ne jetez pas sur le bord du chemin des cendres de pipe ou des bouts de cigares et de cigarettes; jetez-les plutôt au milieu de la chaussée.
- Feu de campement.** Faites un feu aussi petit que possible et dans un terrain découvert, non pas près d'un arbre debout ou renversé. Grattez le sol autour du feu pour enlever les déchets inflammables.
- Départ du camp.** Ne quittez jamais un campement, même pour peu de temps, sans éteindre votre feu en l'arrosant d'eau ou le recouvrant de terre.
- Feux de joie.** Ne faites jamais de feux de joie quand il vente ou lorsqu'il y a le moindre danger que les flammes échappent à votre contrôle.
- Lutte contre le feu.** Si vous apercevez un foyer d'incendie, efforcez-vous de l'éteindre. Si l'incendie est considérable, avertissez immédiatement le garde forestier le plus proche.
- En toute occasion.** Faites preuve de patriotisme en encourageant les autres, par votre exemple, à sauvegarder les forêts.

### Existe-il vraiment des sourciers ?

Existe-t-il vraiment des sourciers, c'est-à-dire des hommes qui, à l'aide d'une baguette, perçoivent l'existence d'un courant d'eau souterrain, en saisissent la direction, en connaissent le débit ?

Beaucoup de personnes sourient lorsqu'on parle de sourcier. Le nom lui-même a comme un relent de science occulte et fait surgir dans l'imagination quelque personnage occupé de choses cabalistiques ou ayant partie liée avec le diable. D'ailleurs, de sourcier à sorcier il n'y a que la différence d'une lettre. Mais c'est le cas de redire qu'il ne faut pas se fier aux apparences.

Les recherches d'eau à l'aide de la baguette

datent de longtemps. Au XVIII<sup>e</sup> siècle quelques ouvrages furent publiés sur ce sujet: citons le *Traité du Baston universel*, en 1674, par Le Royer, de Rouen; *La Vergue de Jacob*, en 1693, par Jean Nicolas, de Grenoble. La même année parurent le *Traité de la Baguette divinatoire*, de l'abbé de Valmont, le *Traité de la Baguette*, par Panthot. Au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle, les Bénédictins avaient déjà montré comment on doit se servir de la baguette, en lui consacrant sept chapitres du second livre du Testament de Basile Valentin.

Cette science n'est donc pas nouvelle, mais jusqu'en ces dernières années, elle était peu connue; les gens du peuple en avaient peur, les savants la dédaignaient comme reposant sur l'empirisme. Les Congrès de Sourciers qui eurent lieu à Paris en 1913 et 1923, en vulgarisant les procédés du pendule et de la baguette, ont secoué l'indifférence du public et éclairé l'opinion. La presse s'en est occupée et en général lui a été favorable. On pourrait bien citer, il est vrai, tel grand journal qui, de parti pris, dans sa chronique scientifique attaque régulièrement les sourciers et leur reproche leurs "procédés quasi magiques, n'ayant rien de scientifique et ne faisant appel à aucune des lois physiques connues"; mais c'est là une exception, et les faits démontrent chaque jour davantage l'erreur de ce jugement.

Depuis une quinzaine d'années, en effet, la science des sourciers s'est beaucoup développée. Elle a profité des découvertes récentes de la radio-activité des corps, elle est devenue surtout une science des radiations. Parmi ceux qui l'ont fait remarquablement avancer dans cette voie, il nous faut mentionner un prêtre du Pas-de-Calais, M. l'abbé Bouly, curé d'Hardelot-Plage, récemment nommé chevalier du Mérite Agricole pour les nombreux services rendus à l'agriculture par ses précieuses recherches.

Beaucoup de villages, surtout dans l'Est, lui doivent leur eau potable. Mais la grande industrie n'a pas non plus dédaigné ses services. Des ingénieurs firent appel à ses connaissances pour obtenir une eau peu calcaire et éviter d'encrasser les générateurs. L'autorité militaire s'adressa également à lui pour alimenter en eau potable les soldats en manoeuvre au camp de Sissonne où l'eau est rare. Grâce à ce prêtre-sourcier, des centaines de puits ont été creusés à travers la France pour de multiples besoins, et parfois à de grandes profondeurs, avec un succès toujours vérifié.

On pourrait presque dire que certaines découvertes du curé d'Hardelot tiennent du prodige. C'est ainsi qu'il dénonça, pour le compte d'une usine, la présence de l'eau à cent quarante-cinq mètres de profondeur, à travers une couche de craie de quatre-vingt-quinze mètres d'épaisseur, et en précisant son degré hygrométrique. Le forage exécuté selon ses directives révéla l'exactitude de ses prévisions.

Evidemment, l'abbé Bouly n'est pas arrivé du premier coup à ces résultats. Il a passé par une période de tâtonnements; mais, comme on le voit, ses efforts persévérants ont été récompensés et ses travaux, qu'il poursuit inlassablement, sont en train de lui ouvrir de nouveaux champs d'activité que nous aurons plaisir à faire connaître. Prêtre aimable et désintéressé, le curé d'Hardelot vit à cette heure dans la douce espérance de pouvoir apporter un jour quelque soulagement aux misères physiologiques dont souffre l'humanité. C'est dans ce sens qu'il oriente ses recherches et multiplie ses expériences, mettant à profit les loisirs bienfaisants que lui laisse son ministère.

Extrait de "La Vie Catholique".



# TRIBUNE LIBRE

On nous demande de publier la lettre suivante. Nous rappelons à nos lecteurs que les opinions exposées sous la rubrique "Tribune libre" n'engagent aucunement la responsabilité du directeur.—A. Létourneau.

Notre-Dame du Rosaire,  
Comté de Montmagny,  
27 avril 1925.

Monsieur le Directeur,

Je viens de lire, dans le "Bulletin des Agriculteurs", la réponse de M. A. Hardy, président du Cercle Agricole de St-Basile, à l'article paru dans le "Journal d'Agriculture": "Peut-on vivre sur sa terre?"

Me permettez-vous de donner quelques explications à M. Hardy?

Evidemment, M. Hardy tient à l'honneur des cultivateurs, je suis avec lui de tout coeur. J'ai le respect de la classe agricole et, comme curé, je me suis toujours efforcé de prêcher la beauté et la dignité de l'agriculture. En aucune manière, je n'ai voulu blesser le cultivateur en prêchant l'économie et l'industrie domestique. L'article en question renferme trois idées pour le cultivateur.

Aimer sa profession et travailler, s'instruire sur les questions agricoles et marcher dans la voie du progrès, diminuer ses achats et comme moyen revenir aux industries domestiques.

Le travail.—L'ouvrier travaille huit heures et gagne un salaire suffisant pour se donner du confort et se payer de beaux habits. Cette affirmation peut être discutée. Que M. Hardy s'informe auprès des aumôniers, des unions ouvrières catholiques, il sera probablement surpris du confort et du luxe de ces ouvriers. Qu'il consulte les présidents de la "St-Vincent de Paul" des différentes villes de la province, même de nos paroisses, il verra à qui vont ordinairement les secours. D'ailleurs, un cultivateur sérieux n'est pas si bouleversé que le dit M. Hardy quand un ouvrier "vient étaler à la face de ses victimes un luxe vraiment outrageant."

Que le cultivateur fasse des journées de douze, voire même de quinze heures, je l'admets, c'est une nécessité de par sa profession,—mais il faut admettre qu'il travaille pour lui et que ses revenus sont proportionnés à son travail. Je crois tout de même que M. le président exagère légèrement en affirmant que je condamne le cultivateur à travailler ainsi 365 jours par année. Faudrait pour être de bon compte excepter les dimanches et fêtes pareillement où son travail est un peu diminué!

Quel est celui dans le monde qui fait son chemin en ne travaillant que huit heures par jour? Le travail est une loi de Dieu, soumettons-nous y en regardant ce Dieu qui a

travaillé trente ans durant.

On élève une classe non pas seulement en lui montrant un bien matériel à acquérir, mais encore un bien supérieur qui demeure.

Ce qui blesse M. Hardy, (cultivateur, je suppose) c'est de voir un enfant vêtu de grosse étoffe, bottes sauvages aux pieds, chapeau de blé sur la tête, (pour le chapeau, pardon, je n'y avais pas pensé) mettez-lui plutôt aux mains des mitaines faites à la maison, voilà un bouffon, voilà ce qui fera détester la terre à cet enfant, voilà ce qui le place au-dessous de l'enfant de l'ouvrier, vêtu élégamment d'habits dans lesquels souvent il grelotte l'hiver.

Pour ma part, des centaines et des centaines d'enfants que j'ai vus dans les classes et au catéchisme, ceux qui étaient vêtus comme les bouffons de M. Hardy, ne m'ont jamais porté à rire, bien au contraire, je me disais comme ils sont vêtus richement et chaudement.

M. Hardy semble ignorer qu'avec de la laine, de la toile et de la flanelle faites à la maison, on confectionne des habits très convenables et même élégants. S'il en veut la preuve, qu'il aille à l'exposition de Québec visiter le pavillon des fermières; même je l'invite à venir à l'automne, ici dans une petite paroisse pauvre perdue dans les montagnes, visiter notre exposition du cercle des fermières, il sera surpris, mais pour le recevoir dignement on ne mettra pas nos habits de grosse étoffe, ni nos bottes sauvages!

Plus de temps pour confectionner ces articles à la maison, dit M. Hardy. Non, dans les paroisses où le courant du luxe a jeté

nos jeunes filles dans les villes; oui, dans les paroisses où les mères ont su intéresser leurs filles aux travaux domestiques.

Les conditions ne sont plus les mêmes, à qui la faute? A notre soif du luxe et de la jouissance, comme votre article semble presque le réclamer pour le cultivateur, qui est un être humain, (chose que j'ignorais).

Mais, depuis quelques années, on s'est ressaisi, nos chefs spirituels généreusement secondés par nos chefs politiques ont lancé le mouvement des écoles ménagères où l'on enseigne tout ce que vous paraissez vouloir condamner au nom du besoin de donner à nos cultivateurs le luxe et le confort.

Vous m'avertissez qu'il faut travailler la laine avant de confectionner les habits, je m'en doutais, pour l'avoir vu dans l'écriture Sainte où est vantée et louangée la femme forte qui file son lin et sa laine pour en faire des habits à son époux, à ses serviteurs et même pour en vendre.

D'ailleurs, je produis sur ma ferme 75 livres de laine par année, que je transforme à prix d'argent, en sous-vêtements, en draps de lit et couvre-pieds,—calcul bien fait, je trouve cette pratique plus avantageuse que celle d'acheter ces articles au magasin.

Quant à la chaussure, évidemment vos tanneurs sont "cherants", votre argument est tiré d'un fait accidentel qui ne prouve que pour un cas particulier. Une preuve contre vous, c'est que dans nos paroisses, un grand nombre d'habitants riches ne dédaignent pas la botte sauvage,—faut croire qu'elle coûte moins cher que la chaussure du magasin.

Améliorer la condition du cultivateur, lui rendre sa vie attrayante en lui procurant un confort raisonnable, voilà l'objectif de l'Union catholique des cultivateurs", j'y suis, j'y travaille de toutes mes forces; lui trouver un marché rémunérateur de son dur travail, c'est justice, mais il importe de se rappeler que c'est le cultivateur lui-même, plus encore que le gouvernement, qui crée le marché en y mettant un produit amélioré.

Prétendre qu'on veut faire du cultivateur une espèce d'esclave fait seulement pour le dur travail et n'ayant droit à aucun plaisir, c'est là, je crois, semer des idées qui ne peuvent faire aucun bien et par contre beaucoup de mal. Ayons pour devise: Union d'idées et d'efforts pour faire du cultivateur une classe considérée à sa juste valeur, une classe économe et heureuse.

Merci, monsieur le Directeur,  
Pierre Poulin, ptre.



## Résumé des conditions à réaliser pour la production du lait pur

- 1° La vache doit être saine;
- 2° L'étable doit être propre, bien éclairée, bien aérée; ses environs doivent aussi être propres;
- 3° Tout travail, pouvant provoquer de la poussière doit être évité, immédiatement, avant ou pendant la traite;
- 4° La vache doit être propre; le lavage à l'eau convient le mieux;
- 5° Après le lavage, la mamelle et les trayons doivent être essuyés au moyen d'un linge propre, humide;
- 6° Les mains et les vêtements du trayeur doivent être propres: le tabouret doit être propre;
- 7° L'ouverture du seau à traire doit être aussi petite que possible;
- 8° Le premier jet de lait de chaque trayon doit être écarté de la traite totale, et la traite à mains mouillées doit être évitée;
- 9° Le lait doit être éloigné de l'éta-

ble et filtré immédiatement après la traite;

10° La manipulation du lait doit se faire dans un local propre, bien aéré, bien éclairé, réservé uniquement à cet usage;

11° Le lait doit être réfrigéré, à la température de 50° F. (10° C.), si possible, sinon, à la température la moins élevée qu'il est possible d'obtenir;

12° Le transport et la conservation du lait doivent se faire dans des récipients bien clos et à la température la moins élevée qu'il est possible d'obtenir;

13° Tous les ustensiles, sans en excepter le réfrigérateur, doivent être rincés, à l'eau froide, immédiatement après leur utilisation;

14° Après rinçage, tous les ustensiles doivent être lavés, au moyen

d'une brosse, à l'eau chaude additionnée de sel de soude;

15° Après le lavage, les ustensiles doivent être rincés à l'eau propre et stérilisés au moyen de vapeur d'eau;

16° La stérilisation des ustensiles dépend entièrement du chauffage à une température suffisamment élevée, pendant un laps de temps suffisamment long. L'ébouillantage ne stérilise pas;

17° Les ustensiles doivent être maintenus à l'abri de toute contamination, jusqu'au moment de leur utilisation;

18° Les filtres, les linges servant à essuyer la mamelle, bref tout ce qui peut venir, soit directement, soit indirectement, en contact avec le lait doit être lavé et stérilisé après chaque traite.

## Lectures pour la fermière et ses jeunes filles

La douleur

Nos enfants se portent bien, grâce à Dieu. Un léger rhume chaque printemps, une égratignure de temps en temps ou une bosse à la tête: juste assez de petits nuages pour escorter le soleil et le mettre en valeur. Mais voilà que Mimi est toute pâlotte depuis plusieurs semaines. Elle mange avec moins d'appétit, elle perd sa gaieté, son sommeil est agité, sa respiration difficile.

—Votre enfant a des végétations, nous dit le docteur. Il faut l'opérer.

Et, devant nos physionomies inquiètes:

—Oh! cette opération est tout à fait bénigne. Elle n'offre aucune sorte de danger, aucune, aucune, vous m'entendez bien? et votre enfant, qu'on endormira, n'éprouvera pas la moindre souffrance.

On fixe le jour de l'opération.

—Tu as entendu, dis-je à la maman, quand le médecin est parti. Des végétations, c'est-à-dire rien du tout. Il est heureux pour nous que Mimi s'en tire à si bon compte.

Je parle du ton le plus détaché, mais je sens bien que mon inquiétude perce à travers mes paroles.

—Oui, réplique la maman, elle eût pu avoir une maladie beaucoup plus grave. Une fois opérée, elle reprendra sa bonne humeur et son bon appétit.

Elle dit cela du ton qu'elle réciterait le De profundis.

—Je suis bien content, bien content!

—Moi aussi, je suis bien contente!

Mais nos regards s'évitent.

L'opération aura lieu dans huit jours. Chaque jour, nous échangerons des nouvelles rassurantes.

—J'ai téléphoné au Dr B..., dis-je un soir. Il est tout à fait de l'avis de notre médecin: sans danger, l'opération est d'une simplicité enfantine. Comme j'insistais pour savoir si jamais, jamais, des complications ne sont à craindre, il s'est mis à rire: "Mais non, poule mouillée que vous êtes! en voilà des histoires pour des végétations! Mais je voudrais en avoir, moi, des végétations, rien que pour le plaisir de me les enlever moi-même en fumant un cigare!"

—Justement, réplique la maman, j'ai eu des renseignements par une bonne vieille femme. Son petit garçon a été opéré de végétations l'année dernière, à l'hôpital. Il paraît que l'opération dure quelques secondes seulement et que l'enfant en sort transfiguré.

Tant de pronostics rassurants nous ont rendu notre calme. Nous sommes surpris nous-mêmes de notre calme. Quand nous nous entretenons ensemble, c'est pour affirmer notre calme. Nous tenons, chacun de notre côté, à bien montrer que nous sommes calmes. Nous nous donnons cette assurance dix fois, vingt fois par jour, afin que chez "l'autre" aucune arrière-pensée ne subsiste. Il ne faudrait pourtant pas que "l'autre" s'imaginer... Des inquiétudes? Pourquoi aurions-nous des inquiétudes? Ah! non, non, nous ne sommes pas inquiets! faut-il jurer que nous ne sommes pas inquiets? Nous sommes prêts au serment solennel...

Nous n'avons parlé de rien aux enfants, mais les enfants ont des antennes nerveuses qui vont surprendre à travers les murs les plus épais les secrets des grandes personnes. Nous nous émerveillons de l'instinct des bêtes et nous passons indifférents devant cette merveille de l'instinct des tout petits. Nos regards, nos gestes, nos attitudes, nos silences même, les enfants les rapprochent, les comparent, les interprètent, les commentent.

Eva, Alice et Jean n'ignorent rien de ce que nous nous flattons de leur cacher. Ils savent que Mimi doit aller chez un monsieur



qui lui mettra dans le nez un gros couteau, que le sang coulera, que Mimi pleurera. Ils savent que papa et maman ont beaucoup de peine, qu'ils oublient parfois de les embrasser, qu'ils ne répondent plus à leurs questions, que leurs espiègleries ne les font plus rire.

Comment rendre les enfants obéissantsCe qu'il ne faut jamais faire

- ¶ 1° Ne jamais répéter un ordre.
- ¶ 2° Ne jamais donner d'ordre irréalisable.
- ¶ 3° Ne jamais tolérer qu'un ordre donné ne soit pas exécuté.
- ¶ 4° Ne jamais employer de ruses.
- ¶ 5° Ne jamais mendier l'obéissance.
- ¶ 6° Ne jamais acheter l'obéissance par des promesses qu'on ne tiendra pas.
- ¶ 7° Ne jamais employer d'appellations injurieuses.
- ¶ 8° Ne jamais montrer à l'enfant qu'on le suppose capable de désobéir.
- ¶ 9° Ne jamais faire de menaces irréalisables.
- ¶ 10° Ne jamais flatter une passion mauvaise de l'enfant lorsqu'on veut le récompenser de son obéissance.
- ¶ 11° Ne jamais rien ordonner quand l'enfant est passagèrement disposé à résister aux ordres.
- ¶ 12° Ne jamais varier dans les ordres donnés.

Ce qu'il faut toujours faire

- ¶ 1° Habituer à l'obéissance dès les premières années.
- ¶ 2° Exiger toujours une obéissance immédiate et complète.
- ¶ 3° Commander toujours avec calme, sans colère et clairement.
- ¶ 4° Accorder toujours sa confiance aux enfants tant qu'ils n'en ont pas abusé et leur laisser croire qu'on est certain de leur obéissance.
- ¶ 5° Commander plutôt que de défendre.
- ¶ 6° Donner toujours l'exemple de l'obéissance.
- ¶ 7° Punir toujours la désobéissance.
- ¶ 8° Instruire l'enfant de ses devoirs.

Ce qu'il faut faire parfois

- ¶ 1° Récompenser l'obéissance.
- ¶ 2° Encourager l'enfant, le grandir à ses yeux.
- ¶ 3° Faire connaître à l'enfant la punition d'une désobéissance que l'on a des raisons de prévoir et de craindre.
- ¶ 4° Expliquer les raisons des ordres qu'on donne.
- ¶ 5° Faire comprendre le plus tôt possible à l'enfant que Dieu lui ordonne d'obéir.



Mimi, elle aussi, sait bien ce qui l'attend. Elle nous regarde avec des yeux où brûle une épouvante, elle s'assied dans les coins et reste là des heures à ruminer on ne sait quoi dans sa petite cervelle. Les jouets, les gâteaux, les bonbons même la laissent indifférente.

La veille du jour fatal, quand, avant de me coucher, je passe dans les chambres pour ma tournée habituelle, je la trouve éveillée.

Elle s'accroche à moi, me serre tant qu'elle peut...

—Qu'est-ce que tu as, ma Mimi? Qu'est-ce que tu veux. As-tu bobo quelque part?

—Elle a bobo à son coeur! dit derrière moi une voix brisée.

C'est Alice qui vient de parler. Geneviève qui ne peut dormir, elle non plus, parce que sa Mimi a de la peine, et qui me regarde avec des yeux chargés de reproches.

Comment leur expliquer, aux deux éplorées, qu'il est des sacrifices nécessaires, et que de l'opération sortira pour Mimi un renouveau de santé et de vigueur.

Et je pense que nous sommes devant Dieu comme mes enfants sont devant moi: de pauvres êtres à l'intelligence débile, incapables de comprendre la raison profonde de la douleur.

Le camphre

Autrefois, on faisait fréquemment emploi du camphre pour maints usages domestiques. Et peut-être en abusait-on. Il reste que ce produit ne mérite pas le discrédit où il est tombé. C'est ainsi qu'entre autres partis qu'on en peut tirer, vous vous trouverez bien d'en avoir chez-vous, en poudre, pour préserver vos lainages, vos tapis et vos fourrures; liquide pour aseptiser votre brosse à dents. Une ou deux gouttes d'alcool camphré suffisent à cet effet. Cela laisse une agréable sensation de fraîcheur dans la bouche et, de plus, cela vous préservera des aphtes et des inflammations de la langue.

Les tiroirs

Il n'y a guère de partie de meuble à laquelle on ait autant de reproches à faire qu'aux tiroirs.

Mais si l'on réfléchissait, on verrait que les défauts des tiroirs proviennent, la plupart du temps, de la négligence et du manque d'entretien.

Tantôt, on les pousse de travers et on ne peut les rentrer à fond; tantôt, le bois ayant légèrement gonflé, ils glissent difficilement sur leur rainure, et on ne peut les ouvrir. Si l'on avait pris soin, dans les deux cas, de frotter, au moins une fois par mois, les rainures avec du savon de Castille ou de toilette, les parties des tiroirs qui glissent les unes sur les autres n'auraient pas offert de résistance à la main.

Cependant, il arrive dans les appartements humides, que le bois des tiroirs se gonfle et que le graissage au savon sec n'est plus suffisant. Il faut alors enlever le tiroir récalcitrant et l'examiner avec soin. Aux endroits où la résistance se produit, on verra, marquées sur le bois, les traces du frottement; on abaissera ces points du bois avec une lime ou du gros papier sable, et de temps en temps, on se rendra compte en le remettant dans la glissière, si la résistance a disparu; il ne faut jamais employer le ciseau, à moins d'une grande habileté de main, car on risquerait d'éclater le bois ou d'en enlever des copeaux irréguliers.

Quand un tiroir fait partie d'un meuble très usagé, il se produit parfois qu'il se met de travers et ne veut plus rentrer en place.

La raison en est que, certaines fois, les coulisseaux qui guident le mouvement du

tiroir sont usés; il faut alors les faire remplacer par des neufs. S'ils ne sont que déplacés, on les fixe avec des petites pointes.

### Nettoyage des boiseries

Les boiseries peintes prennent, à la longue, des tons brunâtres; les portes se salissent, les lambris se noircissent et, après un hiver pendant lequel les cheminées ont quelque peu fumé, une chambre remise à neuf à l'automne paraît souvent défraîchie.

Il faut, au printemps, nettoyer les boiseries à la colle de pâte.

On étonnera probablement, avec une recette infallible, beaucoup de lectrices, mais elles peuvent être sûres qu'elle leur donnera complète satisfaction pour le nettoyage de toutes les surfaces peintes ou vernies.

On prépare d'abord une colle de pâte de farine de froment. Cette colle doit avoir deux qualités indispensables: être claire et très cuite.

On délaiera donc dans un bol une cuillère à bouche de farine dans de l'eau en la battant avec une fourchette, puis, pour éviter les grumeaux, on versera ce liquide sans discontinuer avec une cuillère de bois ou de métal, et cela jusque et pendant l'ébullition qui devra durer au moins cinq minutes.

La colle devra, en suivant les proportions ci-dessus, être très liquide. Avant de s'en servir, on la laissera complètement refroidir.

Pour l'employer, on l'étendra avec un pinceau-brosse sur les boiseries à nettoyer, puis, à l'aide d'un tampon de laine ou de flanelle, on frottera fortement en remettant, de temps en temps, un peu de colle toujours avec le pinceau. On aura bien soin de ne pas laisser sécher et on passera de suite de l'eau claire avec une éponge pour enlever la colle et les impuretés qu'elle aura entraînées.

Il ne restera plus qu'à essuyer avec un linge fin.

Lorsqu'après le lavage à l'éponge, on voit subsister quelques taches, il faut recommencer l'opération. Aucune ne résistera et les peintures et vernis ne seront pas détériorés, ce qui est le point le plus important.

### Les larmes

C'est moi qui t'ai attristé, tendre visage!... C'est moi qui vous fais pleurer, beaux yeux profonds et frais comme une citerne d'eau pure!... Cher petit cœur gonflé de soupirs, c'est moi qui suis la cause de cette crainte qui t'opresse douloureusement!...

Sais-je seulement pourquoi je t'ai grondée, ma fille?... Je l'ai oublié aussitôt; mais je l'ai fait parce qu'il fallait le faire et parce que je dois élaguer les mauvaises branches de la jeune plante confiée à mes soins. Je ne me souviens plus de ce qui a motivé le reproche dont tu pleures. Avais-tu désobéi?... ou bien, dans quelque geste de colère enfantine, as-tu brisé une poterie, déchiré une étoffe?... Cher petit être aimé, je t'ai regardé avec des yeux sévères; la voix qui ordinairement chante et caresse s'est faite terrible tout à coup!... Depuis lors, tu pleures...

Dans le coin sombre où tu t'es réfugiée tu sembles un oiseau tombé du nid. La détresse qui fait couler tes larmes m'est pénible, ô chérie; et comme j'ai penché mon front vers le grand écheveau que je dévide, de temps en temps il y a une goutte brillante sur la laine. C'est moi qui ai causé ton chagrin, ma fille, c'est moi qui t'ai fait pleurer!... Cependant je voudrais voir toujours rire ta bouche, étinceler tes yeux innocents; je voudrais que ta joie éclatante remplisse le décor de ma vie, comme la lumière de la lune remplit le paisible ciel du soir. Je voudrais que ceux qui passent au dehors se sentent inondés, rafraîchis de cette jeune gaieté débordante, comme un ramier mouille en passant son aile à la cascade de l'oued bleu... Rien ne m'est plus doux que ton allégresse, rien ne

### Les grands saints des petits enfants



Saint François d'Assise

Un moine au froc brun, pieds nus, la corde aux reins, chemine en chantant. Le soleil chauffe et le moine François dit dans sa chanson: "Soleil, mon frère, que tes rayons, dansant dans la lumière, glorifient avec nous le bon Dieu notre père." Un sourire joyeux illumine sa figure. Il va parmi les hommes sans souci des passions qui les agitent. Jadis il a été, comme tant d'autres, léger, prodigue; et sa jeunesse fut folie. Aujourd'hui, son cœur ne reste sur la terre que pour y chercher l'image du Créateur dans toutes ses créations. Il chante encore: "Soyez loué, mon Dieu, par la lune et les étoiles, que vous avez faites si brillantes et si belles, par le vent, les nuées, l'eau des rivières et le bois des forêts." A sa voix répond le gazouillement des oiseaux. Sur la route, moineaux et alouettes se poudrent en picorant; et la tourterelle volette du pin, où elle a fait son nid, au cyprès, dont la graine mûrit pour ses petits. François s'arrête. Il s'assoit au bord du chemin. "Oiseaux, mes amis, que Dieu a faits si beaux, à qui il a donné un si joli langage, écoutez-moi." Comme il parle, les ailes de toutes couleurs se mêlent à ses pieds. "Vous aussi, mes frères, vous devez remercier le Créateur et célébrer sa gloire. Il vous a chéris entre toutes ses créatures. Depuis le jour où vos parents ont reçu asile dans l'arche de Noé, que votre vie est heureuse! Vous avez tous double et triple vêtement pour n'être pas brûlés en été par le soleil, gelés en hiver par les frimas. Vos ailes délicates vous portent, au gré de votre caprice, de la montagne à la vallée, et vous permettent d'échapper à vos ennemis. Vous n'êtes point obligés pour vivre de semer ni de moissonner; vous trouvez votre nourriture en toute saison dans les champs et dans les bois: l'eau des rivières et des fontaines se renouvelle sans cesse pour vous abreuver. Et, pour faire votre nid, pour vous reposer quand vous êtes fatigués, vous avez les arbres aux ramures chantantes. Oiseaux, ne soyez pas ingrats; louez le bon Dieu." Les oiseaux ont écouté ce discours, le cou tendu, les yeux fixés sur la bouche qui parle. A présent, ils s'agitent, battent de l'aile, remuent la tête, font de petits cris; ils semblent causer tous ensemble et se féliciter de ce qu'ils viennent d'entendre. Le bon moine est heureux, charmé de la familiarité qu'ils lui témoignent en sautant sur son épaule ou sur ses genoux. Il les caresse de la main; puis, pour ne point lasser leur attention: "Allez-vous-en, dit-il; allez chanter." Il fait sur la troupe qui s'agite devant lui le signe de la croix. Ils s'envolent et, comme s'il avait de sa main tracé à chacun son chemin, ils se divisent en quatre troupes, portant au Nord et au Midi, à l'Orient et à l'Occident, la joie de leur chanson.

m'est plus précieux que l'insouciance heureuse de tes gestes et de ton babil. Pour que tu souries je redeviens enfant moi-même et je me traîne à genoux sur les nattes, dévorant de baisers inassouvis les bras tièdes que tu me tendis.

Mais il faut, selon l'inéluctable loi du monde, que tu apprennes dès maintenant ce qui est bien et ce qui est mal. Il faut que tu connaisses l'obéissance, et la douceur, et le travail. Il faut que tu sois grondée, mon bien, comme le sont ici-bas tous les petits enfants des hommes lorsque leurs parents les aiment: le châtiement des premières années prépare les récompenses de l'avenir.

Que te donnera-t-il, l'avenir, ô brune petite fille qui pleures?... Que te donnera-t-il, si tu n'apprends pas aujourd'hui les vertus qui attirent l'amour?... Je veux que tu sois aimée plus tard autant que je le suis moi-même, et c'est pour cela que je t'ai grondée tout à l'heure et que je semblais ne plus te chérir.

Ne plus te chérir!... Est-ce possible, cela, bien-aimée? et quelle est la faute ici-bas qu'une mère n'a pas pardonnée?... Viens... Je t'ouvre mes bras, branches jumelles qui encadrent le nid câlin de mes genoux. Sois de nouveau le petit oiseau tendre et joyeux qui babille et chante; regarde comme le soleil est doux lorsqu'il brille après un orage...

Séchez-vous, larmes innocentes, souriez, lèvres délicates qui êtes la joie de mon amour; regardez-moi, beaux yeux mouillés où danse le reflet mystérieux de mon visage: je ne sais plus pourquoi je t'ai grondée, ma fille. Appuie ta joue à la mienne, dégonfle en soupirs tumultueux la petite poitrine oppressée. Pense que je t'aime... pense que je t'aime... là... c'est fini!...

### Un pauvre, pauvre, pauvre garçon...

—Bonjour, mon cher ami, comment allez-vous? Vous avez l'air tout attristé?

—Ne m'en parlez pas. Ou plutôt si, parlez-m'en. Je sors de chez un de mes amis, et je viens de voir un spectacle lamentable. Un pauvre garçon, tout jeune, cloué sur son lit: il ne peut pas marcher...

—Le malheureux! Qu'est-ce qu'il a?...

—On ne sait pas. On se perd en conjectures. Mais le fait est là: il ne tient pas sur ses jambes. Dès qu'on le met debout, il tombe. Toute la journée au lit. Vous pensez si c'est gai!... C'est à peine s'il se retourne trois ou quatre fois par heure entre ses draps.

—C'est terrible. Il a quelqu'un auprès de lui pour lui tenir compagnie?

—Oui, on l'entoure beaucoup, mais qu'est-ce que vous voulez que ça lui fasse... Il ne s'occupe de rien...

—C'est égal; on peut lui parler...

—Peuh! lui parler!... Il ne répond même pas. Il a l'air de ne rien comprendre à ce qu'on lui dit. Je ne l'ai pas entendu dire un mot pendant la longue demi-heure que j'ai passée à son chevet.

—On ne lui fait pas la lecture?

—Je crois qu'on a essayé, mais rien ne l'intéresse. Il pousse des cris dès qu'on l'approche... Il n'y a que pour manger qu'il est aimable...

—S'il a du moins cette consolation-là...

—Pensez-vous! une consolation!... il est au régime: on ne lui donne que du lait...

—Quelle existence, mon Dieu! Quelle existence!...

—A qui le dites-vous! Je suis sorti avec le cœur fendu. Pauvre, pauvre, pauvre garçon!...

—Toujours au lit, ne rien écouter, ne rien entendre, ne pas parler, ne s'intéresser à rien, boire du lait... Pouah! Quel âge a-t-il, ce malheureux?

—Deux mois.

### Pacage de trèfle pour les jeunes

#### porcs

Plusieurs systèmes tendant à économiser le travail dans la production du porc à bacon ont été mis à l'essai. Deux de ces systèmes sont la trémie, ou nourrisseur automatique, et le pacage de trèfle. La station fédérale de Kapuskasing, Ontario, a fait, en 1922-1923, une expérience pour voir quel peut être l'avantage du pacage de trèfle rouge, pour l'élevage des porcs, et comparer les résultats donnés par la nourriture à la chaudière et la nourriture à la trémie.

Trente porcs âgés de douze semaines ont été essayés en 1922 et l'expérience a été commencée le 1er août. En 1923, vingt-quatre porcs âgés de huit à douze semaines ont été essayés et l'expérience n'a été commencée que le 27 août. Dans les deux cas, les porcs ont été divisés en trois groupes d'un nombre et d'un poids égaux. Chaque groupe a reçu les mêmes aliments qui se composaient de gru blanc, d'avoine finement moulue et d'orge, plus cinq pour cent de déchets d'abattoir (tankage) et d'une petite quantité de lait écrémé. L'expérience couvrait une période de quatre-vingt-onze jours pour chaque année. Voici les résultats moyens obtenus pendant ces deux années:—

L'augmentation moyenne de poids par tête en quatre-vingt-onze jours a été de 50½ livres pour les porcs nourris à la chaudière, de 83 livres pour le groupe au pacage nourri à la chaudière, et de 86 livres pour le groupe au pacage de trèfle nourri à la trémie. La production de cent livres de lard pour les trois groupes, y compris les frais de main-d'oeuvre, a coûté respectivement: \$17.20, \$12.62 et \$10.78. La main-d'oeuvre a été comptée à 35 cents l'heure et les aliments au prix coûtant.

Il est à noter, d'après ces résultats, que c'est le pacage de trèfle qui a fourni le lard le plus économique, et que l'emploi de la trémie a été également avantageux lorsque l'on tient compte du coût de la main-d'oeuvre.

Les résultats obtenus en 1922 étaient beaucoup plus favorables au pacage de trèfle que ceux de 1923; c'est peut-être parce que quelques-uns des porcs étaient trop jeunes en 1923 et que la saison était trop avancée lorsque l'expérience a été commencée.

Disons, pour conclure, que l'emploi d'un pacage de trèfle et d'une trémie automatique est avantageux dans la production du porc à bacon, à condition que les porcs aient au moins douze semaines, ou plus, et qu'ils soient mis au pacage avant que le temps devienne trop froid.

### L'effet exercé par le sol sur la végétation et la qualité du tabac

Le caractère du sol joue un très grand rôle dans la productivité et la qualité de toutes les plantes agricoles, mais cet effet

paraît être encore plus marqué sur le tabac que sur toutes les autres récoltes. Sans doute la fertilité du sol est le facteur le plus essentiel pour la production du tabac, mais d'autres facteurs jouent un rôle très important en déterminant la qualité et par conséquent la valeur marchande de la récolte. Pendant les quatre dernières saisons, des champs et des parties de champ qui avaient été préparés, fumés, plantés et cultivés exactement de la même façon, à la même époque, et qui avaient à peu près la même fertilité, ayant donné les mêmes rendements, ont révélé des variations considérables dans la qualité de la feuille séchée. Le mot "qualité", dans le sens où nous l'employons ici, signifie une bonne couleur à maturité, une bonne texture et une bonne qualité, en un mot, du bon tabac sous tous les rapports. Nous avons prélevé des échantillons de sol sur ces étendues et déterminé leur composition mécanique pour les districts de tabac jaune, Burley blanc et tabac à cigare.

Ce sont les sols sablonneux ou gravelo-argileux, ne contenant pas moins de 65 pour cent de sable et de 3 à 15 pour cent d'argile qui ont donné la plus belle qualité de Burley blanc. Les sols argileux, argilo-sableux et tourbeux n'ont pas donné une bonne qualité de cette variété. Les enveloppes à cigare de la meilleure qualité ont été produites par les sols sablo-argileux fins et très fins, contenant de 2 à 6 pour cent d'argile, 10 à 25 pour cent de limon et le reste du sable fin et très fin. Pour la meilleure tripe à cigare, le sol devrait être un peu plus lourd.

Tout ce que nous venons de dire se rapporte naturellement aux sols dont l'égouttement naturel est bon.

#### Le soin des essais naturels

Une bonne précaution pour faciliter le traitement des essais naturels est de rogner, au commencement de la saison et de préférence avant la première récolte de miel, les ailes de toutes les reines pondeuses. Le rogner des ailes des reines n'empêche pas la ruche d'essaïmer, mais il empêche la reine de s'envoler avec l'essaïm, et l'essaïm revient à la ruche dès qu'il s'aperçoit que la reine n'y est pas. Lorsque l'essaïm se précipite dehors, on trouve généralement la reine sur le sol, devant la ruche; on la met dans une petite boîte ou dans une cage et tandis que l'essaïm est encore dans l'air, on enlève la vieille ruche de son support et on la remplace par une nouvelle ruche, munie de rayons ou de fondations vides. On recouvre la nouvelle ruche d'un chasse-reine et on met par-dessus toutes les hausses de la vieille ruche. L'essaïm retourne alors à la nouvelle ruche et lorsque les abeilles entrent on peut remettre la reine parmi elles, à l'entrée.

Pour prévenir les essais secondaires, il faut examiner immédiatement les rayons dans la ruche-mère, ou vieille ruche, détruire toutes les cellules royales et introduire une jeune reine

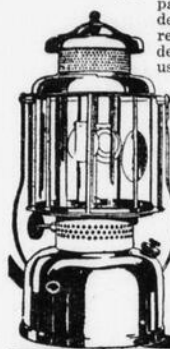
pondeuse. S'il n'y a pas de reines disponibles, on laissera une cellule operculée et une autre non operculée. La ruche-mère sera laissée à côté de la nouvelle ruche, mais avec l'entrée faisant face à angle droit à celle de la nouvelle ruche. On tourne la ruche-mère un peu chaque jour, de

### FORGE DE 300 CHANDELLES

La meilleure lumière pour la ferme et pour usage général à l'extérieur. Il ne faut pas la confondre avec les lanternes à gazoline ordinaires. S'allume avec une allumette. S'éteint en tournant la valve. La

#### Coleman Quick-Lite

avec réflecteur est vingt fois plus brillante que la lanterne à pétrole ordinaire. Éclaire parfaitement par tous les vents et démontre sa supériorité dans les plus forts orages. A l'épreuve de la pluie et des insectes. La lumière ne peut jamais être trop haute. Pas de mèche, pas de fumée, pas de saleté, pas de graisse, pas d'odeur. Aucun danger de la renverser sans dessus dessous. Des milliers en usage partout. Donne satisfaction complète. Tous les marchands vendent les lanternes et les lampes Quick-Lite. Si le vôtre ne peut vous la fournir, adressez-vous à Dépt. 808.



The Coleman Lamp Co. Ltd.  
Queen St. East & Davies Ave.  
Toronto, Ont.

Fabrication Canadienne

### UNE MEILLEURE ECREMEUSE A UN PLUS BAS PRIX

Voilà ce que vous obtiendrez avec

## VIKING

Conditions des plus faciles. Garanti pour 10 ans.

Laissez-vous convaincre. Écrivez à la

Swedish Separator Co. Ltd.,

Montréal, Canada.

Nous avons besoin d'agents recommandables là où nous ne sommes pas représentés.

ESSAI DE 30 JOURS GRATUIT



### TONDEZ A LA MACHINE

et vous obtiendrez 15% plus de laine qu'avec des ciseaux à main sans faire tort aux moutons. La machine enlève la laine en un toison complète, sans perte, égale, donnant une laine longue qui rapporte les plus hauts prix. Plus de poignets fatigués, enflés. Elle épargne aussi les gages des tondeurs. Tout le monde peut se servir d'une

#### Tondeuse Stewart No 9

(machine à main) faite pour durer des années. A coussinets à billes. Les couteaux d'une trempe spéciale gardent leur tranchant.

\$26.00 des vendeurs ou envoyez-nous \$2.00 et la balance payable sur livraison. Accessoire pour tondre les vaches et les chevaux \$10.50 de plus. Satisfaction ou argent remboursé.

Article illustré "Comment tondre les moutons" et catalogue complet de tondeuses à main et à électricité envoyés sur demande.

FLEXIBLE SHAFT CO., Ltd.  
353 Carlaw Ave. Toronto, Ont.

### Leur fabrication assure une plus longue durée

Une paire suffira pour vous convaincre que les "Meilleures Chaussures de Tous les Jours" SISMAN résistent à la boue, à l'eau et à la neige, et tiennent vos pieds si confortables, que vous n'avez plus à vous en préoccuper.

Un cuir solide et un travail de fabrication supérieur, assurent aux Chaussures SISMAN des qualités de durabilité supérieures, dans les conditions les plus difficiles. Elles sont les chaussures de travail les plus pratiques au Canada. Meilleures pour tous les jours, assez bonnes pour n'importe quel jour. Les Chaussures SISMAN sont marquées et étiquetées. Demandez à votre fournisseur de vous les montrer

Adresse à Montréal:  
A. L. JOHNSON  
709 Edifice Read,  
45 Rue St. Alexandre  
MONTREAL, QUE.



## CHAUSSURES SISMAN

"Maintenant Fabriquées pour tous les Membres de la Famille"

F34

## NOTES PRATIQUES

Le peinturage

Le peinturage de la machine n'a pas pour but essentiel d'en rendre l'aspect plus agréable ou d'en cacher les imperfections; le rôle véritable de la peinture est de protéger le bois ainsi que les parties métalliques de l'action destructive de l'humidité.

Avant d'appliquer une couche de peinture, il est absolument nécessaire de nettoyer à fond la surface qui doit la recevoir. Les dépôts, même légers, de boue, de graisse, de poussière, doivent être soigneusement grattés, brossés, lavés et séchés. Les ferrures doivent être en plus piquées au marteau pour détacher les parcelles de rouille ou de vieille peinture qui pourraient rester adhérentes.

Le lessivage se fera plus facilement en ajoutant à l'eau de lavage une faible quantité de potasse ou de cristaux de carbonate de soude. Mais, dans ce cas, il faudra rincer à grande eau pour enlever toute trace des produits chimiques qui attaquaient la peinture neuve.

On trouve dans le commerce des peintures préparées d'un emploi très commode. Il faut avoir le soin de bien remuer le contenu du récipient jusqu'à ce que le dépôt épais qui se trouve au fond soit entièrement délayé dans l'ensemble. Au besoin, on activera la dissolution en ajoutant un peu d'essence de térébenthine.

Ces peintures s'appliquent indifféremment sur le bois et le fer. On prend une bonne précaution en passant, au préalable, sur les parties métalliques, une couche de "peinture vermillon" qui "prend" dessus avec plus de solidité que la peinture ordinaire.

Il faut passer les teintes en couches très légères. Deux couches faibles sont préférables à une seule épaisse, bien entendu, la seconde étant posée lorsque la première est sèche. Il faut s'attacher, en plaçant le premier enduit, à bien couvrir toutes les parties de la surface à peindre en procédant par petite portions successives. La deuxième couche sera étendue plus largement de ma-

nière à donner bon aspect au travail.

Enfin, le matériel sera rangé en ordre sous un hangar en attendant la saison des travaux. Un agriculteur soigneux ne souffrira pas que ses machines servent de perchoir aux poules ou disparaissent sous un entassement d'embaras de toute espèce (sacs, fagots, planches, etc...). Dans une ferme bien dirigée, les machines doivent être toujours visibles et accessibles. Il y a autant de satisfaction et d'orgueil légitime à présenter un matériel de culture bien conservé qu'un bétail ou des récoltes de choix aux visiteurs d'un domaine.

Le grain seul est insuffisant pour les poules

Nombreuses sont les fermières qui donnent aux poules du grain, et rien que du grain, croyant ainsi bien les nourrir.

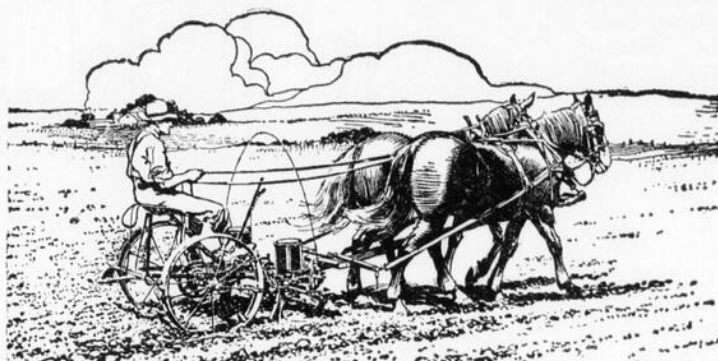
Cette opinion peut être acceptée dans une certaine mesure et même soutenue, par exemple, si les poules ont à leur disposition

telle façon qu'au bout de six jours son entrée fera face à la même direction que celle de la nouvelle ruche. Le neuvième ou dixième jour, lorsque les abeilles volent librement, on transporte la ruche-mère sur un nouveau support et toutes les ouvrières s'uniront à l'essaim.

La pomme de terre

La pomme de terre est la plus importante de nos plantes alimentaires et, chose surprenante, elle est souvent l'une des plus négligées. Nous passerons ici en revue les différents facteurs qui contribuent au succès ou à l'insuccès de la récolte.

Trop de cultivateurs ont l'habitude d'attendre pour planter les pommes de terre que presque toutes les autres semences soient terminées. Ce retard a, dans toutes les parties du Canada, à l'exception de certaines localités des provinces maritimes, toujours un mauvais effet sur la production; la quantité de pommes de terre récoltées dans un champ qui a été planté après la mi-mai est toujours beaucoup moins considérable que lorsque la plantation a été faite vers la mi-mai ou avant cette période. Les tubercules de semence que l'on conserve jusqu'à la fin de mai ou le commencement de juin avant de les confier au sol émettent de longs germes qui se cassent au cours des manutentions et les nouveaux germes qui leur succèdent n'ont pas la même vigueur que les premiers. Enfin, il est important de planter de bonne heure pour que la pomme de terre puisse développer un bon système de racines, avant que les chaleurs de l'été ne se produisent.



## Les Semoirs à blé = d'Inde McCormick = Deering

Marquent les sillons, sèment même les buttes dans les côtes

Lorsque vous plantez du blé-d'Inde, vous le faites pour en retirer le plus de profit possible. Pour obtenir ce résultat vous ne devez pas perdre un pouce de terrain. Vous devez cultiver les coteaux là où le sol est supposé produire quelque chose. Si votre semoir à blé-d'Inde n'est pas en bon état, vous ne pouvez pas réussir. Des coteaux mal cultivés peuvent facilement vous faire perdre plusieurs centaines de minots chaque année.

Le vendeur McCormick-Deering de votre localité peut dès aujourd'hui vous montrer de bons semoirs McCormick-Deering qui vous aideront à éviter ces pertes. Caractéristiques: boîte mobile; plaques pour semer sur terrain plan ou montagneux; marqueurs automatiques, boîtes pour colines; toutes les largeurs; accessoires pour engrais; et accessoires pour pois et fèves. Un de ses semoirs peut facilement se payer par les économies qu'il fait faire.



## Scarificateurs McCormick - Deering

Styles et modèles pour toutes les récoltes en sillons

La prochaine saison de blé-d'Inde offre au cultivateur une occasion d'obtenir une récolte meilleure et plus abondante à l'acre. Ce qu'il obtiendra par une plantation plus soignée et plus égale et par un sarclage et un rechaussement bien faits et en temps voulu. Tous les scarificateurs McCormick-Deering sont de construction simple, pratiques, légers; un homme ou un garçonnet peut facilement s'en servir. Ils sont renommés pour leur efficacité. Le vendeur McCormick-Deering peut vous vendre un très bon scarificateur et, de plus, tous les instruments agricoles dont vous pouvez avoir besoin pour vos récoltes de 1925.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY  
HAMILTON of Canada, Ltd. CANADA

de vastes espaces, si la verdure et les vers de terre ne leur font jamais défaut. Malheureusement, l'hiver et l'été sec venus, ces aliments leur manquent souvent, et alors, par suite de la ration mal équilibrée que les grains employés seuls offrent aux poules, à qui l'on demande de fournir beaucoup d'oeufs, il arrive que cette production cesse.

Il faut donc donner aux poules des grains, mais quelque chose avec, sinon ils sont insuffisants. Une brochure américaine a présenté ce fait sous une forme humoristique et saisissante.

"Un oeuf, dit-elle, contient un quart d'once, soit 7 grammes de protéine (albumine). Si la poule est simplement nourrie avec du blé et rien d'autre, elle peut manger quatre onces par jour. Sur cela, il lui faut environ trois onces pour sa ration d'entretien, ce qui

laisse une once (28 grammes) pour faire des oeufs.

"Dans une once de blé, il y a environ un dixième d'once de protéine. En supposant que toute la protéine soit digestible, ce qui n'est pas le cas, la poule n'aura pas assez de protéine pour faire un demi-oeuf par jour.

"Mais un oeuf tous les deux ou trois jours, ce ne serait pas si mal en certaines saisons. L'oeuf, cependant, contient autre chose. Il contient aussi un quart d'once de chaux, avec quoi est faite la coquille.

"Une once de blé contient moins du dixième de ce qu'il faut pour faire un oeuf. L'oeuf contient aussi de la matière grasse, mais le blé contient trois quarts d'once de substances génératrices de matière grasse.

"Quel sera donc le résultat si la poule est seulement nourrie avec du blé? Elle aura

assez de protéine pour faire un oeuf tous les trois jours, assez de chaux pour faire un oeuf tous les douze jours et assez de matières hydrocarbonées pour faire trois oeufs par jour.

"Que va faire la poule dans une pareille perplexité? Elle pourrait mettre plus de matière grasse pour compenser le manque de protéine. Elle pourrait faire un article saboté! Mais elle ne le fait pas: à moins qu'elle n'ait les matériaux suffisants, elle ne pondra pas d'oeufs. Il lui faut la nourriture convenable."

Ce complément de nourriture dont la poule a besoin se trouve dans les matières animales et dans la verdure.

Dans une ration bien établie, la part du grain tombe à 40 ou 50 grammes.

On fera bien de se renseigner sur l'origine de la semence que l'on se propose d'employer. Si, par exemple, cette semence vient d'une récolte dont les plantes n'ont cessé de pousser vigoureusement jusqu'à ce qu'elles aient été fauchées par la gelée, alors ces tubercules, pourvu qu'ils soient indemnes de toute maladie, rapporteront en général beaucoup plus que s'ils venaient d'une récolte dont les plantes se sont fanées au milieu de l'été et dont les tubercules sont restés dans un sol chaud pendant tout le reste de la saison.

Les pommes de terre coûtent encore cher cette année; on sera sans doute fortement tenté d'employer les petits tubercules comme semence; il n'y a pas d'inconvénient à le faire si ces petits tubercules viennent eux-mêmes d'une bonne récolte de la saison précédente. A ces conditions, et si la saison est favorable, il est probable qu'ils donneront de bons résultats; mais s'ils viennent au contraire d'une petite récolte, où les plantes ont séché de bonne heure sur pied, alors il est tout probable que les plantes cette année seront elles-mêmes faibles et que la production ne sera pas très bonne. D'une année à l'autre, ce sont les fragments d'une bonne grosseur et pesant environ une once et demie ou deux onces qui donnent les meilleurs résultats. Cependant, on pourrait obtenir de bonnes récoltes avec des fragments plus petits, si la saison est spécialement favorable, mais comme on ne sait jamais ce que sera la saison, on fera mieux de ne pas courir de risques.

#### Un centre de colonisation

La paroisse de Sainte-Jeanne-d'Arc est de fondation récente, puisqu'elle a été érigée canoni-

#### A tondu 6956 moutons

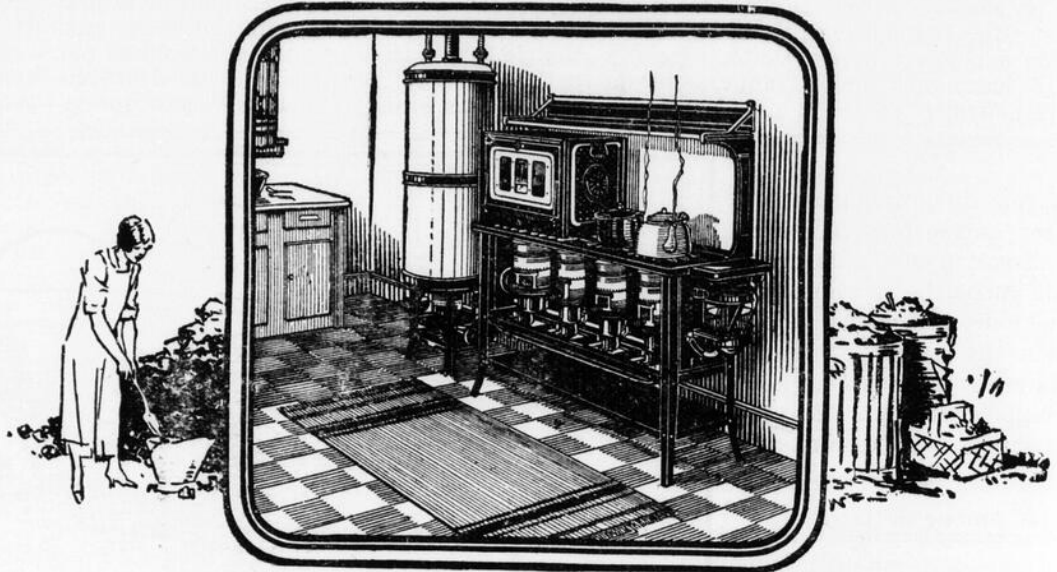
Hatfield's Point,  
Co., Kings, N. B.

X Cher Monsieur: Je me sers d'une tondeuse Stewart No 9 depuis onze ans. Elle est encore en bon état et n'a demandé aucune réparation. Ma machine a tondu 6956 moutons et plusieurs chevaux; aussi en suis-je très satisfait. Walter J. Ricketson.  
Les tondeuses donnent 15% plus de laine que les ciseaux à main et font beaucoup moins de tort aux moutons. Avec elles, pas de perte, toute de la belle laine égale et longue.  
Tout le monde peut se servir d'une

#### Tondeuse Stewart No 9

(à main). A coussinets à billes, faite forte, durable, rapide et douce.  
\$21.00 des vendeurs ou envoyez-nous \$2.00 et la balance payable sur livraison. Accessoire pour tondre les vaches et les chevaux.  
\$10.50 de plus. Satisfaction ou argent remboursé.

X Catalogue complet de tondeuses à main et à l'électricité envoyé sur demande.  
FLEXIBLE SHAFT CO., Ltd.  
353 Carlaw Ave. Toronto, Ont.



## Bannit les corvées

Les seaux à charbon pesants; les cendriers malpropres; les marmites et les casseroles couvertes de suie—pourquoi les avez-vous endurés aussi longtemps?

Depuis des années, les Poêles à Huile Perfection ont soulagé les millions de femmes de ces désagréments de la vie domestique à la campagne, par leur service propre et rapide. Maintenant ces poêles ont "grandi" et sont devenus de véritables poêles de cuisine — non seulement de grandeur et de capacité suffisantes pour faire tout votre ordinaire, mais pour le faire aussi rapidement et aussi facilement qu'un poêle à gaz.

Cela n'est pas un rêve, mais une réalité — car l'invention de brûleurs plus puissants rend maintenant les Poêles Perfection capables de cuire aussi vite que le gaz. Ceci donne aux résidences de campagne un poêle aussi beau et aussi commode qu'aucune autre résidence puisse avoir.

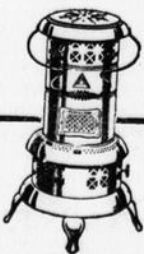
Laissez le Poêle Perfection vous rendre plus plaisantes les heures passées à cuisiner et vous donner plus de liberté pour vaquer à d'autres occupations. Voyez-les chez votre fournisseur.

PERFECTION STOVE COMPANY LIMITED

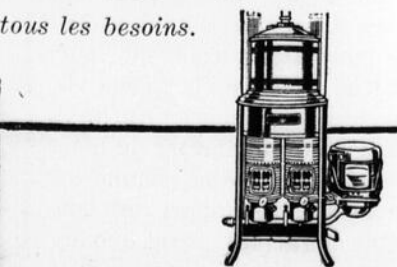
Montréal, Qué. SARNIA - ONTARIO Winnipeg, Man.

## Poêles à Huile et Fourneaux PERFECTION

Modèles, grandeurs et prix répondant à tous les besoins.



Pour réchauffer une chambre rapidement—la chauffelette à l'huile Perfection.



Pour avoir de l'eau chaude en abondance sans le gaz — le réchauffeur d'Eau à l'huile Perfection

quement en 1920 et civilement en 1921. Elle comprend dans ses limites une partie des cantons de Cabot et de Massé.

C'est un endroit de colonisation de toute première importance. Le sol est de qualité supérieure et d'un travail très facile, puisqu'il s'égoûte naturellement presque partout. Il n'y a pas de roches pour la peine d'en parler.

La paroisse de Sainte-Jeanne-d'Arc comprend au-delà de 150 lots propres à la culture. Comme la population actuelle n'est que de 80 familles, il y a donc de la place pour un grand nombre de familles encore. Les cultivateurs qui sont incapables d'établir leurs enfants auprès d'eux, sur des terres à prix inabordables, et très souvent en partie ruinées, feraient bien de venir visiter et voir par eux-mêmes les bonnes terres neuves où leurs enfants seraient bien vite à l'aise avec un peu d'aide.

Comme dans toutes les régions de colonisation, le ministère de la Colonisation encourage les colons en payant des primes de défrichement pour chaque acre de terrain défriché. Cette prime, qui vient d'être augmentée à \$8 l'acre, est un grand encouragement pour le colon pauvre.

Les colons ont l'avantage de trouver des routes et des ponts dans toute la paroisse. Les chemins ne manquent pas et encore moins les écoles, car le premier souci du ministère de la Colonisation est de pourvoir les jeunes paroisses de toutes les voies de communication dont elles ont besoin et d'aider à la construction des écoles.

La paroisse de Sainte-Jeanne-d'Arc possède une église, quelques moulins à scie, et des boutiques pour la préparation du bois de construction, trois écoles, un bureau de poste, un magasin général, une fromagerie, une forge, etc.

Comme on le voit, c'est un centre de colonisation pourvu de tout ce qui est nécessaire pour se développer rapidement.

C'est donc en toute sécurité que les colons peuvent aller s'établir à Sainte-Jeanne-d'Arc. Ils pourront s'adresser à M. l'abbé J.-L. Harvey, curé de la paroisse, et ils sont certains que cet apôtre dévoué de la colonisation leur donnera tous les renseignements nécessaires pour fixer leur choix.

Les colons qui désirent visiter cette région peuvent obtenir un certificat de colon en s'adressant au ministère de la Colonisation. Ils devront dire de quelle station sur le Canadien National ils devront partir. La station la plus rapprochée de Sainte-Jeanne-d'Arc est Saint-Moïse. Cette paroisse se trouve située à environ huit milles à l'ouest de Saint-Moïse.

L'adresse de M. le curé de Sainte-Jeanne-d'Arc est comme suit: M. l'abbé J.-L. Harvey, prêtre curé, Sainte-Jeanne-d'Arc, comté de Matapédia, P. Q.

Toute la région de la Matapédia offre d'ailleurs à ceux qui veulent se faire colons de magnifiques facilités d'établissement. Toute la région est riche en res-

sources naturelles. La plus importante est sans doute le sol fertile qui, une fois préparé à la culture, produira indéfiniment; mais il y a aussi dans toutes les paroisses le bois à couper au cours du défrichement et qui est d'un bon rapport au colon qui n'a que peu ou pas de capital. Dans vingt paroisses où il y a place à un nombre considérable de nouveaux colons, il existe déjà un groupement de population et une organisation civile et religieuse, de sorte que le nouveau venu n'a pas à craindre l'isolement.

#### Condition de vente des lots

Le prix de la terre est de 60 centins l'acre. Un lot ordinaire compte 100 acres. Le prix total \$60. est payable en 6 versements égaux, le premier comptant, les autres annuellement, avec intérêt de 6 p. c.

Demandez le "Guide du Colon" en vous adressant par lettre à l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation, Québec.

#### Les trésors d'une goutte de miel

par Alin CAILLAS

Ingénieur Agricole—Lauréat de la Société des Agriculteurs de France—Chimiste du Syndicat National d'Apiculture.

LIBRAIRIE SPECIALE AGRICOLE (Librairie de l'Institut National Agronomique).

Un volume de 156 pages—5 frs—franco 5 fr. 50.

La réédition de ce livre remarquable était attendue avec impatience par tous ceux qui, en France et à l'étranger, s'intéressent à l'apiculture, à la vente et à la consommation du miel naturel.

Le livre de M. Alin CAILLAS répond à un besoin et vient heureusement combler une lacune. L'auteur qui, depuis vingt ans, s'est spécialisé dans toutes les questions concernant la chimie du miel, vient de nous donner le résultat de ses recherches personnelles qui éclairent d'un jour entièrement nouveau une question peu connue de la majorité des apiculteurs.

Dans un style clair, accessible à tous, M. Alin CAILLAS nous initie à ce que, hier encore, beaucoup considéraient comme des mystères. Tous ceux que l'apiculture intéresse, de près et même de loin, trouveront dans ce petit livre bourré de faits précis, une foule d'arguments pour augmenter dans leur entourage la consommation de cet aliment unique en son genre, et pour le faire apprécier toujours davantage.

# Des Faits à propos d'une organisation progressive

## EXPERIENCE

Le succès dans toute industrie est dû, aujourd'hui, non pas tant au capital placé, mais plutôt à l'initiative, au travail et à l'expérience de la direction. Sans une bonne administration, le succès en affaires est impossible. La direction de la Durant Motors of Canada Limited comprend des hommes de grande expérience dans l'industrie.

## PERSONNEL

Les têtes dirigeantes de la Durant Motors of Canada Limited sont la preuve évidente que l'expérience fait plus que la théorie. Le gérant général, le gérant des ventes, le gérant des usines, le gérant de la division de Service et le secrétaire-trésorier et contrôleur ont des états de service de près de quinze années dans l'industrie de l'automobile dont les dix dernières à l'emploi de la maison Durant. Ils ont contribué au développement complet de cette entreprise avec les premiers de l'industrie.

## STABILITÉ

Ne réussissent aujourd'hui que les maisons d'affaires établies avec soin et sur des bases parfaitement sûres et solides. Tel est le cas de la Durant Motors. L'organisation est surveillée avec soin et l'expérience des têtes dirigeantes leur permet de s'entourer d'ouvriers choisis et experts dans le métier.

L'augmentation des affaires de la Durant Motors of Canada Limited est une preuve de la haute qualité de leurs produits fabriqués par une organisation de grande expérience. Ses développements ne sont pas forcés, ils ne font qu'augmenter naturellement comme tout bon commerce bien conduit.

Durant Motors  
of Canada  
Limited

Plus de 21,000 automobiles Durant sont en usage aujourd'hui en Canada.

**DURANT MOTORS OF CANADA LIMITED**  
Leaside (Toronto) Ontario

## Délivré de son mal de dos

"Je souffrais d'un mal de dos qui entravait mon travail sur le chemin de fer. La douleur était telle que je dus abandonner l'ouvrage pendant deux mois environ. Je commençai alors à prendre les Gin Pills. En quatre jours, je fus à ce point soulagé que je pus retourner au travail."

Delbert Page,  
169 rue Masten, Buffalo, N.Y.

Les Gin Pills vous seront également bienfaisantes. Procurez-vous-en une boîte aujourd'hui même chez votre pharmacien.

National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Ont. Les Gin Pills des Etats-Unis sont la même chose que les Gin Pills du Canada.

68F



**BICKMORE**  
GALL CURE

Guérit les chevaux pendant le travail. Nous donnons cette garantie depuis 1884. Augmentation constante des ventes. Bickmore guérit les blessures, douleurs, coupures, brûlures. Les cultivateurs en font l'éloge. Chez tous les marchands à 85c, 70c et \$1.40.

The Bickmore Co.  
468, O. St-Paul, Montréal.

### LE JOURNAL D'AGRICULTURE

ET D'HORTICULTURE ILLUSTRE

PUBLIE MENSUELLEMENT PAR

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Pour tarifs d'annonces s'adresser à

LA CIE DE PUBLICATION DU "CANADA", Limitée,

73 rue St-Jacques, - Montréal

## En affaires c'est une nécessité



### Le cultivateur connaît—

les avantages que le Téléphone lui apporte, au point de vue commercial. Grâce à lui il est en contact constant avec les marchés, il reçoit les bulletins météorologiques, il se tient au courant du mouvement des récoltes. Il cause avec son avocat, il appelle le médecin et vétérinaire...

Or, il peut maintenant, faire tout cela plus commodément, avec un appareil portatif. Les experts de la Maison "Northern Electric", toujours soucieux l'ajouter aux mérites et aux qualités du Téléphone, ont fabriqué un appareil qui vous permet de parler, avec confort, assis à votre table de travail.

Votre Compagnie des Téléphones, ou notre succursale la plus proche, s'empresseront de vous donner des renseignements, sur demande.

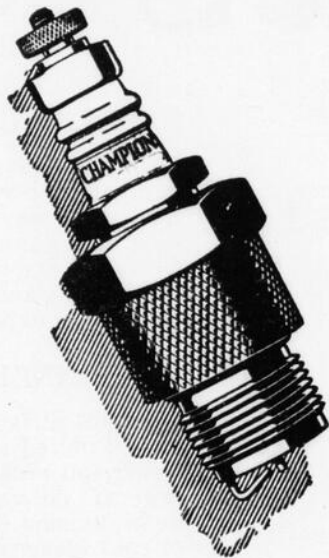


#### Northern Electric

Montreal	Toronto
Halifax	Hamilton
Quebec	Windsor
Ottawa	London
Winnipeg	Calgary
50 Regina	Vancouver

## Téléphones Northern Electric

## Achetez un jeu complet



Une nouvelle Champion à chaque cylindre donnera plus de force et de vitesse et un meilleur rendement général.

Les Champions sont les meilleures bougies mais elles demandent à être renouvelées au moins une fois par année.

Un nouveau jeu se paiera bientôt de lui-même par l'économie d'huile et de gazoline qu'il fera tout en donnant aux automobilistes plus de satisfaction.

La Champion X est la bougie reconnue la meilleure pour les autos et camions Ford et les tracteurs Fordson.

La Champion X pour les Fords se vend 80 cents; la Blue Box pour tous les autres autos, 90 cents. Vous reconnaîtrez la véritable par son coeur à double côté en silliminite.

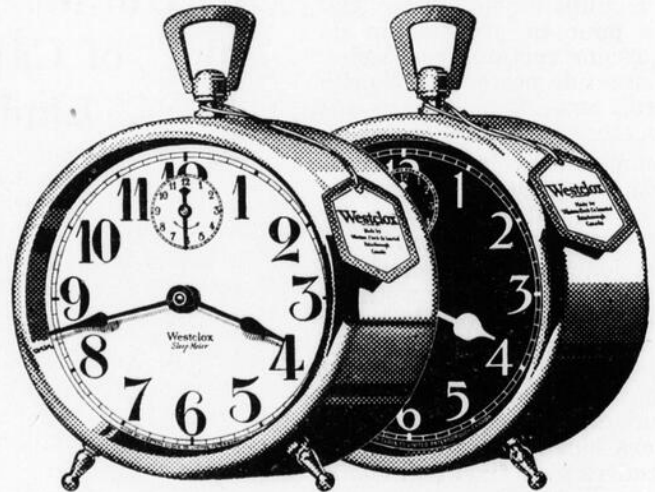


Champion Spark Plug Company of Canada, Ltd.  
Windsor, Ontario

# CHAMPION

Bougie de confiance pour chaque moteur.

## Westclox



### Les matins où vous tombez de sommeil

UNE dure journée de labeur au grand air suffit pour faire bien dormir dans n'importe quel lit. Un tel exercice vous procure un sommeil profond qui ne cède nullement devant la nécessité où vous êtes de travailler.

Mais il faut que les semailles se fassent, car ni le sol ni la température peuvent attendre. C'est pourquoi vous devez placer votre Westclox à proximité de votre lit pour qu'il vous réveille à l'heure in-

diquée. Il vous carillonnera à la seconde—galement et ponctuellement.

Lorsqu'ils choisissent un réveille-matin, les hommes qui doivent se trouver dehors à une certaine heure, cherchent d'ordinaire la marque de fabrique Westclox sur le cadran et sur l'étiquette hexagonale à bordure orange. Ils savent apprécier une bonne horloge

WESTERN CLOCK CO., Limited, PETERBOROUGH, ONT.

Big Ben	Baby Ben	America	Sleep-Meter	Jack o'Lantern	Pocket Ben	Glo-Ben
\$1.50	\$4.50	\$2.00	\$3.00	\$4.00	\$2.00	\$3.00

55F

## Les arrosages ne demandent aucun argument

Vos meilleurs amis et les cultivateurs les plus prospères de l'univers entier vous diront que les arrosages paient et paient **BEAUCOUP**. Ils ne manqueront pas aussi de vous dire que la meilleure pompe à arrosage porte le nom de

**Spramotor**  
It isn't a SPRAMOTOR unless we made it

Reconnue la meilleure dans les concours par le gouvernement



GRATIS—Catalogue de 90 pages avec traité inestimable sur les arrosages envoyé gratis sur demande.

**SPRAMOTOR CO.**

21, rue King  
LONDON, - ONTARIO

## UN BON PLACEMENT

Vous êtes le plus intéressé dans l'augmentation de la production de votre ferme.

Vous devez donc vous tenir de plus en plus au courant des moyens qu'il faut prendre pour y parvenir.

Pourquoi ne pas vous abonner au Journal d'Agriculture ?

Le coût de l'abonnement est d'une piastre (\$1.00) par année, somme qu'il faut faire tenir à M. O. Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, Hôtel de la Législature, Québec, Qué.

On envoie sur demande un numéro spécimen.

**LA PUISSANCE DU TITAN**

**Impressionnant—  
Comme le Lever du Rideau**

Nouveau perfectionnement apporté à la Radiophonie! Grâce aux nouveaux et puissants Tubes Peanut, les appareils, marque "Northern Electric," écartent ce lourd rideau qui vous empêchait d'entendre tant de postes. . . Ils vous en révèlent d'autres que vous n'aviez jamais entendus. . . Ils rendent plus clairs ceux que vous n'obteniez que difficilement. . . Ils vous donnent Puissance, Volume, et l'incomparable Sonorité que notre marque seule peut procurer.

Le Dépositaire de la marque "Northern Electric" vous prouvera que ces affirmations n'ont rien d'exagéré.

Haut-Parleur Conique "Northern Electric"

Prix Minimum: \$30  
APPAREILS RADIOPHONIQUES  
marque  
**Northern Electric**  
"Puissants et Clairs—Maîtres de l'Air"  
Propriété et Direction des Postes  
CHYC à Montréal CHIC à Toronto

Le Génie du Foyer

## Les brins tissés traités au Latex diminuent le coût d'entretien



La durée et le service de votre auto dépendent grandement de la capacité de millage de vos pneus.

Les pneus Cordés Royal Dominion contiennent en eux-mêmes plus de millage.

—le seul pneu cordé canadien dans lequel les brins tissés traités au Latex, dans un tissu parfaitement plat, éliminent la friction causée par les brins croisés. Ce qui signifie une plus longue durée.

2125



## Les Pneus Dominion sont de BONS pneus



## Elle fait le travail—sûrement

Il n'y a que deux choses à savoir sur un antiseptique.

Fait-il son travail; et

Le fait-il sûrement ?

Listerine est employée avec confiance depuis un demi-siècle parce que les gens savent qu'elle remplit ces deux buts.

C'est un antiseptique d'usage général dans la maison, il est idéal pour les coupures, les brûlures, les écorchures, les morsures d'insectes, les empoisonnements par certains herba-

ges, le mal de gorge, enfin pour tous les cas exigeant un bon antiseptique.

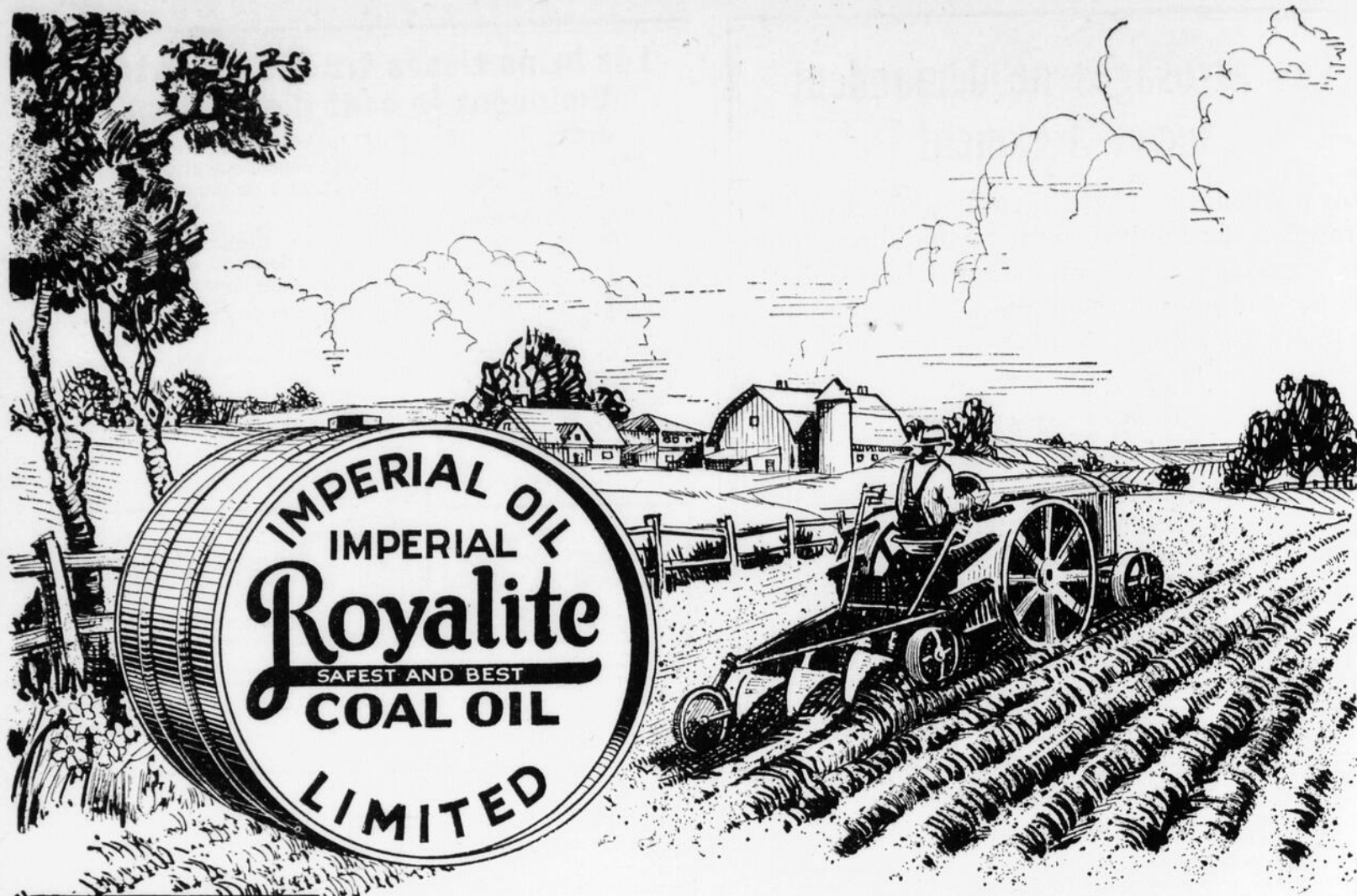
De plus, lorsque vous employez Listerine, vous savez que c'est un antiseptique assez fort pour atteindre le but en vue et pas trop fort pour faire tort.

Ayez-en toujours à la main dans votre cabinet à médecines. Lisez l'intéressante petite circulaire qui enveloppe chaque bouteille et décrit Listerine aux mille usages.—Lambert Pharmaceutical Co., 263-5, Ave. Adélaïde Ouest, Toronto, Canada.

**LISTERINE**



—l'antiseptique sûr



### Un cheval coûte cher à nourrir

Dans une année, un cheval consomme en moyenne le foin que l'on récolte sur une terre de 2 arpents  $\frac{1}{4}$  environ et 4,656 livres de grain. Supposons que ce grain se compose par moitié de maïs et d'avoine. La proportion variera suivant les régions. Ceci représente 53 minots d'avoine et autant de maïs. Il faudrait plus de 6 arpents de terre pour produire tout ce grain et ce foin, mais pour faciliter le calcul, disons qu'un cheval consomme ce que l'on récolte sur 5 arpents de terre.

Le nombre d'arpents qu'il est possible de cultiver avec un seul cheval varie suivant la culture, la grosseur du cheval et les conditions, mais une superficie de 20 arpents est une bonne moyenne. Autrement dit, il faut sacrifier le quart des terres que l'on peut cultiver avec un cheval, pour le nourrir.

## La ration idéale d'un tracteur au travail

**P**OUR le tracteur qui brûle l'huile de charbon, il n'y a pas de combustible qui soit aussi bon que le Pétrole "Imperial Royalite" qui jouit de la confiance absolue du cultivateur canadien.

Grâce à la force et à la combustion totale du Pétrole "Imperial Royalite"—uniforme et sûr—il donne au tracteur toute l'énergie motrice dont il a besoin et vous permet de labourer une plus grande superficie de terre et de retirer plus de profit des récoltes et du battage des grains.

En outre, sa qualité soigneusement conservée en fait un combustible idéal pour lampes, lanternes, incubateurs, fourneaux et poêles à pétrole.

Il y a près de chez vous un poste de service de "l'Imperial Oil" qui vous fournira tout ce qu'il vous faut, et vous donnera de plus tous les conseils nécessaires pour le graissage parfait des diverses machines que vous employez.

*Servez-vous  
de ce tracteur!*

**IMPERIAL OIL LIMITED**